

Johnny, chasseur de migrants – Episode 1

1. Fiche d'identité :

- Nom de la websérie : « Johnny, chasseur de migrants »
- Produite par l'organisation : Médecins Sans Frontières
- Épisode n°1
- Titre de l'épisode : Chasse à l'homme
- Durée de l'épisode : 6:06
- Date de publication : 19 juin 2016
- Nombre de vues : 113 952 vues (le 10/07/2018)
- Nombre de commentaire : 691 commentaires (le 10/07/2018)

2. Analyse du récit :

2.1. Le schéma narratif sériel :

- Quelle est la situation initiale de l'épisode ?

Avant que l'épisode se lance, Johnny résume ce qu'il va se passer. Il présente : « Aujourd'hui, dans Johnny, on va parler géopolitique, rencontrer de nouvelles recrues et faire un peu de chasse en forêt ».

Johnny accueille l'équipe de télé chez lui car elle s'intéresse aux migrants. Il présente alors la situation, c'est-à-dire que les migrants et les réfugiés ont toujours été un problème pour l'Europe, mais que ces dernières années, la situation a empiré. Il explique la mission du jour de l'équipe (le contrat), c'est-à-dire déloger des migrants qui se sont installés en forêt. Il précise que c'est une mission délicate.

- Quelle est la séquence actionnelle de l'épisode ?

Avant de partir en mission, Johnny et ses deux coéquipiers s'équipent et emportent de nombreuses armes.

Ils prennent une jeep pour aller jusqu'à la forêt et on assiste à une discussion entre les hommes pendant leur trajet.

Une fois arrivée à l'entrée de la forêt, un homme interpelle Johnny en lui disant qu'il aimerait rejoindre l'équipe pour lui aussi « casser du migrants ». Johnny le repousse et lui dit de rentrer chez lui.

Les hommes pénètrent ensuite dans la forêt et attaquent le camp de migrants. Kowalski détruit la corde à linge et Marco menace les migrants de son arme en leur ordonnant de se mettre à terre et de ne plus bouger. Après avoir détruit la tente, Johnny part à la poursuite d'un migrant qui s'échappe, mais il trébuche sur un tronc d'arbre. L'homme

qui les avait accostés au début surgit alors pour attraper le migrant. Il ne reste donc plus qu'à l'équipe de livrer tout le monde aux autorités.

- **Quelle est la situation finale de l'épisode ?**

Deux policiers viennent chez Johnny chercher le groupe de migrants qui a été capturé. La mission est alors accomplie. Johnny et ses hommes profitent d'un barbecue. Il remercie Kyle, l'homme qui les avait aidés et lui propose de faire partie de la prochaine mission.

2.2. Caractérisation des personnages :

2.2.1 *Être* des personnages :

- Le premier personnage présenté est **Johnny Hunter**. Il est présenté comme le leader du groupe. Il est habillé tout en noir, porte un gilet avec de nombreuses poches, comme pour y ranger des armes. Il porte également un bonnet noir et des grandes chaînes. Il parle en anglais et sa voix est doublée par une voie française. Il a également un tatouage et une barbe. Il est peu informé sur les raisons qui poussent les migrants à venir s'installer (« en plus en Syrie il semble qu'il se passe deux ou trois choses, je ne sais pas exactement quoi, mais ça agite un peu la région »).
- Johnny présente **Marco** comme son « lieutenant », son « numéro deux ». Johnny rajoute que Marco s'occupe de tout ce qui est logistique et encadrement. Il parle également en anglais et sa voix est doublée. Il a la peau noire, et porte un chapeau du même style que les chasseurs. Il porte une chemise beige et de nombreux accessoires pour porter des armes.
- Johnny présente enfin **Kowalski** comme « l'artificier » du groupe. Johnny dit de lui que « c'est un bon gars » mais Kowalski ne répond pas. Il se contente de fixer la caméra en silence. Il a un bandana avec des têtes de mort sur la tête, des lunettes de soleil et il porte une chemise de camouflage militaire. Sur le deuxième plan où il apparaît, il a des armes en main et une importante cicatrice sur le visage. Il parle également anglais et sa voix est doublée au montage.
- **Kyle** apparaît plus tard dans l'épisode pour demander à Johnny de rejoindre son équipe. Il se présente comme très motivé à « casser du migrants » et admiratif du travail de Johnny. Il a des lunettes de soleil, une veste en jeans et un jeans. Il porte un bandana sur la tête.

Au début de l'épisode, Johnny le considère comme un « skinhead », c'est-à-dire trop violent et agressif pour intégrer l'équipe, mais ensuite il lui propose de l'intégrer dans l'équipe en voyant qu'il a pu les aider.

- Un groupe de migrants est montré lors de l'attaque. Ils apparaissent très peu à l'image. On peut seulement déterminer qu'ils sont 4, apparemment trois hommes et une femme. On ne les entend pas parler une seule fois.
- À la fin de l'épisode, deux nouveaux personnages apparaissent, deux policiers : Capitaine Payet et Lieutenant Dan. De nouveau, leur voix sont doublées en français. Ils n'apparaissent pas comme violents. Le premier est très enthousiaste du travail accompli par Johnny et son équipe.

2.2.2 *Faire des personnages :*

- Johnny :
 - Il présente la situation des migrants en Europe. Pendant sa présentation, il garde son regard vers la caméra. Il fait sa présentation avec des cartes et des documents derrière lui pour l'aider dans son explication.
 - Avant de partir, il s'arme de manière considérable.
 - Il conduit ensuite le véhicule jusque la forêt.
 - Lorsque le jeune homme interpelle Johnny pour lui demander d'intégrer l'équipe, il refuse, l'attrape par le cou et lui demande d'un ton agressif de rentrer chez lui.
 - Pendant l'attaque, Johnny détruit les bois mis par les migrants visiblement pour faire un feu. Ensuite, il continue de détruire le camp, d'arracher la tente, etc.
 - Il part ensuite à la poursuite d'un des migrants, mais trébuche dans sa course.
 - Lors de la situation finale, il remercie Kyle et lui propose d'intégrer l'équipe.
- Marco :
 - Il assiste à la réunion donnée par Johnny pour expliquer la mission du jour et pose des questions.
 - Avant de partir, il s'arme de manière considérable.
 - Il demande aux migrants de se mettre à terre, les vise avec son arme et les neutralise.
 - Lors de la scène finale, on le voit autour du barbecue avec Kowalski.
- Kowalski :
 - Il assiste à la réunion de Johnny sur la mission du jour.

- Avant de partir, il s'arme de manière considérable.
- Pendant l'attaque, il arrache le linge mis sur le fil puis coupe le fil.
- Lors de la scène finale, on le voit autour du barbecue avec Marco.
- Kyle :
 - Quand Johnny arrive dans la forêt, il s'approche pour témoigner son admiration et l'envie de rejoindre l'équipe.
 - Après la chute de Johnny, Kyle surgit et se jette sur le migrant pour le plaquer au sol. Il rend aussi son fusil à Johnny.
 - Lors de la scène finale, on le voit discuter avec Johnny. Il est très flatté et heureux d'être remercié par Johnny.
- Les policiers :
 - Ils viennent chercher les migrants et repartent avec eux. Ils ne leur mettent pas de menotte.
- Les migrants :
 - Avant l'attaque, on voit un migrant sortir du linge d'un sac. La première image de ce migrant la montre à travers la cible de l'arme d'un des chasseurs de migrants.
 - Ils sont ensuite montrés lorsqu'ils se mettent au sol sous les menaces de Marco. Mais un migrant s'enfuit pour être ensuite attrapé par Kyle.
 - La scène finale montre les migrants en ligne devant un mur, ils partent ensuite à pied avec la police.

2.2.3 Dire des personnages :

- Après l'intro avec l'équipe de télévision, Johnny commence son explication :
 - J : « Les migrants et les réfugiés ça a toujours été un problème pour l'Europe. Mais depuis deux ans ça s'est accéléré. Avant Kadhafi nous les gardait au chaud en Libye. Mais depuis qu'il est tombé, il y en a beaucoup plus qui viennent. En plus en Syrie il semble qu'il se passe deux ou trois choses, je ne sais pas exactement quoi, mais ça agite un peu la région. Mais on a tous nos problèmes. Je veux dire moi je ne trouve pas un électricien le dimanche matin, c'est pas pour ça que je veux changer de pays. Ça fait un bout de temps qu'on se prépare, on a fermé les frontières là et là. Il y en a pas mal qui passe à travers les mailles du filet, et nous on est là pour les accueillir. Voici Marco, c'est mon lieutenant, mon numéro 2. (Marco : « bonjour, enchanté »). Marco s'occupe de tout ce qui est logistique et encadrement. Et lui c'est notre

- artificier, c'est Kowalski. C'est un bon gars. Pas vrai Kowalski ? (Kowalski : *silence*). C'est un bon gars. »
- La voix-off intervient : « Mission du jour : Déloger des migrants qui se sont installés en forêt. »
 - M : « Qu'est-ce qu'on a aujourd'hui ? »
 - J : « On nous a appris qu'il y avait des migrants dans la forêt. Apparemment ils étaient de passage, ils ont fait un camp pour la nuit donc on va les déloger. C'est gars-là représentent une vraie menace pour la tranquillité de la région. Ça va être une mission délicate. »
 - M : « Tu dirais que c'est un code rouge ? »
 - J : « Rouge foncé même. Ça ne va pas être une partie de plaisir ».
 - K : « Parfait ».
 - Voix-off : « Avant de partir à la chasse à l'homme, Johnny et ses hommes se préparent, et ils sont plutôt bien équipés. »
 - Dans la voiture, en route vers la forêt :
 - J : « Vous allez me demander quel est le mode opératoire pour lutter contre les réfugiés ? C'est simple on utilise la peur, c'est très important la peur. »
 - M : « Si vous ne faites pas peur aux réfugiés vous créez un appel d'air, et demain tac tac tac, ils seront des millions à venir en Europe. »
 - Voix off « La mission est sur le point de commencer, quand un jeune homme interpelle l'équipe de Johnny » :
 - Ky : « Hey Johnny ! [...] J'adore ton travail et je voudrais faire partie de ton équipe parce que je voudrai casser du migrant moi aussi. »
 - J : « Et arrête toi tout de suite ! Ecoute moi bien, on n'est pas des skinheads ici. On est là pour défendre les valeurs de l'Europe. Alors maintenant tu vas rentrer chez toi, regarder la télé, et tu vas me laisser faire mon boulot tranquille. Allez dégage. »
 - J : « Je ne peux pas supporter les skinheads, ils tabassent les gens sans raison. »
 - Pendant l'attaque :
 - K : « Si je n'avais pas détruit sa corde à linge, vous pouvez être sûr que demain des milliers de gens seraient venus accrocher leur linge dans la forêt. »
 - J : « Mes gars sont les meilleurs, ils savent que ce qui compte c'est de les terroriser ».
 - M : « Johnny derrière toi ! »
 - J : « Je m'en occupe ! »
 - J : « C'était une sacrée chute, j'aurai pu me faire mal, c'est sûr que ce n'est pas un boulot facile ».
(après l'aide de Kyle)
 - J : « Hey d'où tu sors toi ? »
 - Ky : « Je t'ai suivi en fait.. Je me suis dit que peut-être t'aurai besoin d'un coup de main. »

- J : « Ouai, j'imagine que t'as été utile. [En off, à la télévision] Vous avez vu le saut qu'a fait le petit ?! Il a plutôt assuré. Et il restait plus qu'à livrer tout le monde aux autorités. »
- Dans la scène finale :
 - J : « C'était une bonne mission les gars aujourd'hui, vous avez vraiment assuré. »
[...]
 - Policier Payet : « Ça fait plaisir de voir bosser Johnny, on peut dire qu'il met du cœur à l'ouvrage ».
 - J : « Et voilà les réfugiés qui menacent l'équilibre économique de notre pays ».
 - Policier Payet : « Ils ne sont pas nombreux aujourd'hui mais c'est le geste qui compte. »
 - Policier Dan : « Des fois je me demande à quoi ça sert tout ça, parce qu'une fois qu'on les a arrêtés, on ne sait pas quoi en faire ».
 - J : « Nous notre boulot c'est de les empêcher de venir, ce qui leur arrive après ce n'est pas mon problème. Moi je parle pas migrant, je ne sais pas ce qu'ils veulent. »
 - Voix off : « Mission accomplie ! Johnny et ses hommes peuvent profiter d'un bon barbecue. »
 - Johnny : « Pouvoir profiter d'un bon barbecue tranquille, ça donne du sens à mon job. »
[...]
 - « Tu vois Kyle c'est ça qui est important, pouvoir profiter des bons barbecues en famille ».

2.2.4 Le schéma actantiel :

- **Sujet(s)** : Johnny Hunter et son équipe (Marco et Kowalski) sont les sujets car ils reçoivent la mission (l'objet) et décident de la réaliser.
- **Objet(s)** : Déloger des migrants qui se sont installés en forêt
- **Destinateur(s)** : La défense des valeurs, des frontières et de la politique de l'Europe pousse Johnny à agir.
- **Destinataire(s)** : l'Europe peut être considérée comme le destinataire car comme le présente Johnny, les migrants son un problème pour l'Europe, donc elle bénéficie du fait qu'ils soient chassés.
- **Adjuvant(s)** : Kyle se présente comme un adjuvant pour Johnny et son équipe puisqu'il attrape le migrant qui souhaite s'échapper. De plus, il montre et exprime plusieurs fois sa grande admiration pour Johnny. Les policiers sont également des

adjuvants car ils viennent chercher les migrants, ils soutiennent ainsi Johnny dans sa mission.

- **Opposant(s)** : L'opposant principal qui transparait dans cet épisode est le migrant qui s'échappe lors de l'attaque de Johnny. Par ailleurs, on constate que l'un des policiers (le lieutenant Dan) remet en question les actes de Johnny, ne comprenant pas réellement l'intérêt de sa quête.

2.2.5 Les valeurs liées aux personnages :

- À travers leurs actes et leurs propos, Johnny et son équipe disent défendre **l'Europe et ses valeurs**. Dans le récit, ils apparaissent donc comme des **justiciers**. Johnny et son équipe sont toujours équipés d'armes, on pourrait à priori penser qu'ils sont en faveur de la violence. Cependant, lorsque Kyle les interpelle et veut « casser du migrant » avec eux, Johnny explique qu'ils ne sont pas des skinheads. Ce sont donc des **personnages violents** de par leur apparence et manière de parler aux migrants, mais ils ne montrent pas de violence physique. Pendant leur voyage en voiture, on comprend qu'ils prônent davantage **la peur et la terreur** que la violence. Ils sont **en faveur du respect de la loi** et veulent absolument **protéger leur région, l'Europe** (ex : « les réfugiés qui menacent l'équilibre économique de notre pays »).

2.2.6 Les stéréotypes liés aux personnages :

- Quels sont les stéréotypes véhiculés dans cet épisode ?
 - Dans cet épisode, on présente Johnny comme « un chasseur de migrants ». Son équipe et lui sont affichés comme armés de la tête au pied. On présente ainsi le stéréotype du **chasseur** comme obligatoirement **armé jusqu'aux dents**.
 - Ils sont également présentés comme des **chasseurs ignorants**. Ils chassent, pour défendre l'Europe et ses valeurs, mais ils se posent très peu de questions sur leurs actes et leurs conséquences. Ils pensent que les migrants sont nocifs, donc ils les chassent, sans réfléchir ou chercher d'alternatives. L'ignorance est notamment mise en évidence dans ces propos de Johnny : « En plus en Syrie il semble qu'il se passe deux ou trois choses, je ne sais pas exactement quoi, mais ça agite un peu la région. Mais on a tous nos problèmes. Je veux dire moi je ne trouve pas un électricien le

dimanche matin, c'est pas pour ça que je veux changer de pays. » ;
« Nous notre boulot c'est de les empêcher de venir, ce qui leur arrive après ce n'est pas mon problème. Moi je parle pas migrant, je ne sais pas ce qu'ils veulent. »

2.3.Cadre spatio-temporel :

- À quel moment se déroule l'épisode ?

Plusieurs indices indiquent que le récit est contemporain à la réalité du public (c'est-à-dire la situation européenne actuelle). En effet, Johnny nous annonce que Kadhafi est tombé et que la Syrie est agitée. De plus, l'entière du récit semble se dérouler sur la même journée.

- Quel(s) est/sont le(s) lieu(x) où se déroule l'épisode ?

Le début du récit se déroule dans ce qui semble être le QJ de l'équipe étant donné qu'ils y ont leurs armes, leurs cartes de l'Europe, etc.

Ensuite, une courte scène a lieu dans la voiture de l'équipe, sur le trajet vers la forêt.

On assiste après à la capture des migrants en forêt.

Enfin, la scène finale a lieu de nouveau au QJ de l'équipe des chasseurs de migrants.

2.4.Générique :

- Y a-t-il un générique ? Oui.
- Quelles informations complémentaires apporte-t-il au récit ?

Au début de l'épisode, apparaît en premier lieu un écran noir avec comme indication « Attention. Les scènes d'action que vous allez voir ont été réalisées par des professionnels ». Cette indication est en même temps énoncée par la voix-off.

Ensuite, le générique se lance et la voix-off explique : « L'Europe, un continent paradisiaque menacé par une vague migratoire sans précédent. Des centaines de milliers de personnes arrivent d'Afghanistan, Iran, Érythrée, Irak, Soudan, Syrie. Pour faire face, l'Europe a fait appel aux meilleurs. » Johnny intervient : « On protège les frontières de l'Europe par tous les moyens, c'est ça notre mission ».

Voix-off : « Pour la première fois, des caméras ont pu suivre Johnny au quotidien, plongées au cœur de l'action de ces hommes surentraînés. Johnny, Marco, Kowalski, et Kyle ». Seconde intervention de Johnny : « L'Europe a des valeurs, il faut les protéger. »

Voix-off : « Vous regardez Johnny Hunter, chasseur de migrants ».

Pendant le générique, des images prises en drone défilent ainsi que des images de Johnny, de son équipe, de migrants, ... tirées de certains épisodes.

→ Ce générique au début de l'épisode nous apprend que la mission de l'équipe est donc de protéger les frontières de l'Europe. On apprend également que les migrants viennent d'Afghanistan, Iran, Érythrée, Irak, Soudan, Syrie. Le générique peut également nous faire modifier le schéma actanciel. En effet, l'Europe est d'un côté destinataire, car elle bénéficie de la mission de Johnny, mais de l'autre destinateur car c'est elle qui a fait appel à Johnny pour demander de l'aide (« Pour faire face, l'Europe a fait appel aux meilleurs »).

À la fin de l'épisode, un générique textuel est diffusé pour donner de nombreuses informations sur l'épisode comme les acteurs, les responsables décors, musique, réalisateurs, l'équipe maquillage, l'équipe costume, etc.

Ensuite, une dernière image apparaît, avec les logos de MSF et Et Bim. On y voit Johnny en vidéo dans un plus petit format qui explique : « J'espère que les choses sont un peu plus claires pour vous. L'an dernier, c'est l'équivalent de 0,2 % de la population européenne qui a déferlé, ça fait froid dans le dos. Dans le prochain épisode, je vous apprendrai à construire des barbelés qui empêchent même les enfants de passer.

En bas de cette vidéo, du texte est rajouté et indique :

« Vous n'aimez pas Johnny Hunter ?

Je ne suis pas Johnny

Rendez-vous sur le site jenesuispasjohnny.fr et faites le savoir ! »

3. Analyse factuelle :

- Quelles messages et informations sont transmis à travers cet épisode ?
- Dans un premier temps, on apprend que l'Europe vit l'arrivée de milliers de migrants venant d'Afghanistan, Iran, Érythrée, Irak, Soudan, Syrie. Surtout depuis la chute de Kadhafi. Ces vagues migratoires sont considérées comme un problème pour l'Europe.
- On apprend également que des frontières ont été fermées en Europe. Mais que certains migrants arrivent quand même à les traverser. Si ceux-ci sont attrapés, ils peuvent être remis à la police.
- Sur quel ton l'organisation fait-elle passer ces communications ?
- L'organisation communique de nombreux éléments **avec exagération**. Tout d'abord, elle présente l'équipe avec un nombre exagéré d'armes. Ensuite, certains propos exagèrent la réalité. Notamment lorsque Marco affirme : « Si vous ne faites pas peur aux réfugiés vous créez un appel d'air, et demain tac tac tac, ils seront des

millions à venir en Europe. » ; ou Kowalski dit « Si je n'avais pas détruit sa corde à linge, vous pouvez être sûr que demain des milliers de gens seraient venus accrocher leur linge dans la forêt ».

- Cette exagération peut être interprétée comme de **l'ironie**. En effet, MSF représente des personnes qui appliquent à la lettre le fait de ne pas laisser entrer des migrants dans leur pays. C'est une manière pour l'organisation de se moquer des lois qui régissent l'UE, de dénoncer l'absurdité, le ridicule de ces lois si elles étaient appliquées à la lettre, si une « brigade » telle que les chasseurs de migrants existait. Pour que le spectateur comprenne cette ironie, des signes interviennent comme à la fin de son générique où MSF demande au spectateur « Vous n'aimez pas Johnny ? [...] Faites le savoir ! », pour ainsi pousser le spectateur à réagir.
- Le ton de l'épisode est également **provocateur**. En effet, MSF cherche à provoquer une réaction chez le spectateur. Il veut qu'à la fin, celui-ci affirme qu'il n'est pas Johnny. On peut donc supposer que c'est pour cette raison que Johnny est présenté comme violent, ignorant et insensible au sort des migrants.

4. Analyse du paratexte numérique :

- Qu'est-ce que le paratexte textuel accompagnant l'épisode apporte comme élément supplémentaire à la compréhension de celui-ci ?

Au début du site *jenesuispasjohnny*, un texte introduit l'ensemble des épisodes :

« Bienvenue sur le site de Johnny Hunter, un personnage de fiction imaginé par Médecins Sans Frontières et le collectif ET BIM, anti-héros incarnant la violence, l'absurdité et les contradictions des politiques migratoires européennes actuelles. »

« Un million de personnes ont fui par la mer vers l'Europe en 2015, risquant leur vie à bord d'embarcations de fortune, faute d'alternative. Les Etats européens ont un par un fermé leurs frontières et décidé en mars 2016 de renvoyer vers la Turquie les réfugiés accostant en Grèce. MSF mène des opérations de sauvetage en Méditerranée, et intervient en Grèce, en Italie, sur la route des Balkans et dans le Nord de la France. Vous aussi, dites #JenesuispasJohnny et contestez avec nous les politiques migratoires de l'UE qui brutalisent et refoulent les populations cherchant refuge en Europe, les condamnant à la clandestinité et à l'extrême précarité. »

→ Le premier texte précise bien que Johnny est un personnage de fiction, un anti-héros qui incarne « la violence, l'absurdité et les contradictions des politiques migratoires européennes actuelles ». Cela confirme ainsi le caractère fictionnel de la websérie.

Le deuxième texte met l'accent sur la mission de MSF dans ce contexte : mener des opérations de sauvetage en Méditerranée, et intervenir en Grèce, en Italie, sur la route des Balkans et dans le Nord de la France. L'organisation dénonce les nombreux États européens ayant fermé leurs frontières un à un. Avec le #JenesuispasJohnny, on peut supposer qu'MSF veut créer une communauté qui dénoncera l'absurdité des politiques migratoires, et ainsi sensibiliser un maximum de personnes à la situation déplorable des migrants.

Le texte qui accompagne l'épisode est : « En détruisant un campement d'exilés quelque part en Europe, Johnny applique la politique de l'Union européenne visant à dissuader les réfugiés d'entrer, de circuler, et de s'installer sur son sol, au motif qu'elle ne pourrait en intégrer davantage. Dans les faits, l'Europe et ses 500 millions d'habitants accueillent aujourd'hui moins de réfugiés que la Turquie (2,5 millions de réfugiés pour 75 millions d'habitants) ou le Liban (1,2 million de réfugiés pour 4 millions d'habitants). »

→ Grâce à ce texte, on comprend mieux le ton ironique de l'épisode. La volonté de l'organisation est bien de présenter un personnage qui applique la politique de l'Union européenne à la lettre. Elle se moque ainsi du résultat que cela donnerait en montrant notamment le policier qui avoue qu'une fois les migrants capturés, ils ne savent pas quoi en faire. L'organisation dénonce également l'absurdité de la politique européenne qui affirme ne pas pouvoir accueillir de réfugiés alors que des pays plus petits en accueillent davantage.

Dans le générique final, Johnny met l'accent sur le fait que l'arrivée des migrants ne représente que 0,2 % de la population européenne. Cette valeur est représentée par une iconographie pour qu'MSF mette à nouveau en évidence à quel point la population migratoire ne représente qu'un faible pourcentage que l'Europe pourrait accueillir.

Ces textes sont accompagnés de deux vidéos de témoignage, pour davantage expliquer la situation que vivent les migrants.

Johnny, chasseur de migrants – Episode 2

1. Fiche d'identité :

- Nom de la websérie : « Johnny, chasseur de migrants »
- Produite par l'organisation : Médecins Sans Frontières
- Épisode n° 2
- Titre de l'épisode : Un mur contre la barbarie
- Durée de l'épisode : 5:13
- Date de publication : 23 juin 2016
- Nombre de vues : 31 934 vues (le 10/07/2018)
- Nombre de commentaire : 253 commentaires (le 10/07/2018)

2. Analyse du récit :

2.1. Le schéma narratif sériel :

- Quelle est la situation initiale de l'épisode ?

De nouveau, avant le début de l'épisode, Johnny annonce la trame de celui-ci : « aujourd'hui dans Johnny, on va se balader près de la frontière, on va jouer à chat, et on va construire un mur contre la barbarie ».

Johnny et son équipe se promène près de la frontière. Il explique à la nouvelle recrue, Kyle, où sont les limites territoriales de l'Europe. Pendant ce temps, Marco aperçoit au loin des migrants. L'équipe crie à ceux-ci qu'ils ne peuvent pas avancer, qu'ils doivent rentrer chez eux. Comme ceux-ci essaient quand même de passer, l'équipe attrape et regroupe les migrants. Johnny suggère alors de construire un mur, car si il sont 15 maintenant, ils seront des milliers plus tard.

La mission du jour est alors annoncer pas la voix-off : « fermer la frontière pour empêcher les réfugiés de passer ».

- Quelle est la séquence actionnelle de l'épisode ?

D'un côté, Kyle et Marco vont acheter de quoi construire le mur c'est-à-dire des blocs de betons et du barbelé. De l'autre, Kowalski construit les fondations pendant que Johnny surveille les migrants. Kowalski se blesse alors, un des migrants avait annoncé qu'il était docteur et Johnny va donc le chercher pour qu'il apporte de l'aide. Celui-ci soigne Kowalski qui crie de douleur. Une fois le retour de Kyle et Marco, ils construisent le mur.

- Quelle est la situation finale de l'épisode ?

La voix off annonce : « Mission accomplie ». On retrouve les hommes dans le QG, en train de cuisiner un barbecue. Kyle leur montre alors une vidéo qu'il a filmé une fois le mur construit, où on voit Johnny et ses hommes devant le grillage, et les migrants de l'autre côté. Ils rigolent de bon cœur en regardant les migrants tristes derrière ce mur.

2.2. Caractérisation des personnages :

2.2.1 Être des personnages :

- Dans cet épisode, **Johnny** est bienveillant envers Kyle et il lui explique « les ficelles du métier ». Il s'inquiète ensuite fort pour son ami Kowalski et demande de l'aide à un migrant pour le soigner.
- **Kowalski** apparaît comme fragile dans cet épisode, lui qui était présenté plutôt comme une brute, il crie énormément pour une petite blessure.
- On découvre dans cet épisode un **Marco** intelligent, qui calcule de tête tout ce dont il a besoin pour construire le mur.
- Kyle apparaît comme docile. Il obéit aux ordres de Marco et Johnny sans se plaindre.

2.2.2 Faire des personnages :

- Johnny :
 - Lorsque les migrants arrivent, Johnny ordonne à son équipe de ne pas tirer et de baisser leurs armes.
 - Quand Kowalski se blesse, Johnny va chercher le migrant qui se disait docteur pour qu'il soigne son ami.
 - Alors qu'il fait très chaud, Johnny boit de l'eau devant les migrants, sans se préoccuper du sort de ceux-ci qui n'ont rien.
- Marco :
 - Il prévient Johnny de l'arrivée des migrants et pointe son arme vers les migrants quand ceux-ci arrivent.
 - Ils attrapent ensuite les migrants pour les empêcher de passer.
 - Quand il va faire les courses avec Kyle, il lui dit exactement ce que celui-ci doit prendre, mais il ne l'aide pas. Il préfère le regarder.
- Kowalski :
 - Pointe son arme vers les migrants quand ceux-ci arrivent.
 - Il se jette sur un migrant pour le plaquer au sol et l'empêcher de passer.

- Il crie des ordres aux migrants quand ceux-ci n'obéissent pas.
- Pendant qu'il creuse, Kowalski se blesse la main. Il crie alors de douleur et souffre beaucoup.
- Kyle :
 - Pointe son arme vers les migrants quand ceux-ci arrivent.
 - Kyle fait un croche-pied à un des migrants pour l'empêcher de passer.
 - Il va ensuite faire les courses avec Kowalski et embarque tout ce que celui-ci lui dit de prendre.
 - Kyle s'occupe ensuite du barbecue et montre à son équipe la vidéo qu'il a fait avec les migrants.
- Migrants :
 - Malgré les interdictions des 4 hommes, les migrants courent et essaient quand même de passer. Ils sont alors attrapés par l'équipe.
 - Un des migrants dit qu'il est médecin. Lorsque Kowalski se blesse, Johnny va le chercher pour qu'il soigne son ami. Le migrant s'exécute puis retourne avec les autres.
- Pendant la construction du mur, l'équipe paraît très fière de construire ce mur. On voit chaque personnage avec un grand sourire et un pouce en l'air.
- Sur la vidéo, on voit les migrants se mettre en ligne derrière la grille et l'équipe se mettre devant la grille, comme pour faire une photo de leur travail.

2.2.3 Dire des personnages :

- J : « Ce matin on est en patrouille avec Kyle, comme ça on lui montre un peu les ficelles du métier. »
- J : « Tu vois Kyle ici on est en Europe, et là-bas on est plus en Europe. »
- Ky : « Ok d'accord Johnny »
- J : « C'est aussi simple que ça, on doit protéger cet endroit »
- M : « Johnny regarde des migrants ! »
- J : « Baissez vos armes les gars on ne tire pas ! ». En off : « On n'est pas censé tirer sur les réfugiés, je crois que c'est pas dans la convention de Megève ». Les hommes crient aux migrants de ne pas avancer, qu'ils ne peuvent pas rentrer car c'est l'Europe, qu'ils n'ont pas de place pour eux, etc.
- Ky : « Le mec essayait de passer mais je lui ai fait un croche-patte, du coup il est pas passé. »
- J : « Après les avoir interpellé on les a regroupés, parce que c'est plus facile à surveiller. »

- J : « Mettez-vous à terre, restez bien en cercle. Voilà, asseyez-vous ».
- Ko : « Oh qu'est-ce qu'on t'a dit, tu restes assis ! »
- Un migrant : « Arrêtez je suis docteur, je suis docteur ! »
- J : « Quoi ? Tu veux dire quelque chose ? »
- Le même migrant : « Nous ne sommes pas terroristes, je suis médecin »
- J : « Ah ouai t'es médecin, et pourquoi pas instituteur aussi »
(rires de toute l'équipe)
- J : « Genre le mec est médecin »
- M : « Ils inventeraient n'importe quoi pour passer »
- J : « Bon allez, ce n'est pas tout ça, s'ils sont 15 maintenant, ils seront des milliers dans quelques heures, faut à tout prix qu'on construise un mur, avec des barbelés, pour les empêcher de passer. »
- M : « Ça me paraît une bonne idée »
Une scène montre Marco et Kyle acheté le matériel pendant que Johnny surveille les migrants et Kowalski creuse.
Pendant ces achats, Kyle fait cette réflexion :
- K : « C'est impressionnant, je ne me rendais pas compte que ça coûtait si cher »
- M : « C'est vrai que c'est un sacré budget, mais pour nous la sécurité ça n'a pas de prix »

Après que Kowalski se soit blessé :

- J : « On avait un budget barbelé, mais on n'avait pas de budget médicament. Toi le docteur, viens avec moi vite. Alors t'es médecin ? Vas-y soigne mon pote ! »
- K : « oh j'ai mal »
- J : « T'as intérêt à faire ça bien »
- Le migrant : « J'ai du désinfectant ça va aller, je vous préviens ça va faire un peu mal ! (Kowalski crie) Il faut arrêter de crier, bougez pas ! J'ai fait un pansement, ça va aller.»
- J : « ok c'est bon ça va comme ça, retourne avec les autres, retourne j'ai dit »
- K : « Il avait soigné ma blessure plutôt correctement, mais je vais quand même aller montrer ça à un vrai docteur ».
- J : « finalement, Kyle et Marco sont revenus et on a pu construire le mur ».
- J : « Quand on sera entouré de murs de 6 mètres de haut sur toute la frontière, vous pourrez nous dire merci. »

Scène finale :

- J : « Et ta main ça se remet ? »
- Ko : « ça va je crois que c'est bientôt sec »
- Ky : « Et les gars, regardez, c'est ce que j'ai filmé tout à l'heure. La vidéo compte déjà plein de vues sur internet.

Ce qu'on entend dans la vidéo :

- Ky : « Ça c'est des barbelés, ça veut dire que vous n'êtes pas les bienvenus ici »
- J : « Et on veut voir tout le monde sur la vidéo, et toi aussi le docteur, souris c'est important c'est filmé »
- Ky : « Allez on fait un grand sourire vous êtes filmés »
- J : « Ce genre de vidéos c'est important parce que ça fait peur aux gens et puis ça nous permet de filer des tuyaux aux collègues d'autres pays qui auraient le même problème »

Ils rigolent ensuite en se moquant des migrants qui tirent la tête sur la vidéo.

2.2.4 Le schéma actantiel :

- Sujet(s) : Le sujet de ce récit est Johnny et son équipe, c'est-à-dire Kyle, Marco et Kowalski.
- Objet(s) : Fermer la frontière pour empêcher les réfugiés de passer
- Destinateur(s) : La défense des frontières de l'Europe
- Destinataire(s) : L'Europe
- Adjuvant(s) : Le migrant docteur apparaît comme un adjuvant car il soigne Kowalski.
- Opposant(s) : Les migrants ne désobéissent plus une fois attrapé et Johnny et ses hommes construisent le mur sans problème, il n'y a donc pas d'opposants apparents dans ce récit.

2.2.5 Les valeurs liées aux personnages :

- La principale valeur qui apparaît est **la défense du territoire européen**. Ces hommes sont prêts à défendre leur région à tout prix.
- **La violence** apparaît également clairement dans cet épisode. En effet, dès que les migrants apparaissent, tous les hommes pointent leurs armes vers eux. Johnny leur demande de les baisser seulement car une convention leur interdit de tirer sur eux.
- **La sécurité** est également prônée par les hommes. À travers ce terme, ils entendent la sécurité de l'Europe face « au danger » que représentent les migrants. Cette valeur est déduite de la remarque de Marco : « C'est vrai que c'est un sacré budget, mais pour nous la sécurité ça n'a pas de prix »
- **La peur** est à nouveau prônée à la fin de l'épisode par Johnny (« Ce genre de vidéos c'est important parce que ça fait peur aux gens ») ainsi que l'entraide

envers les autres pays européens (« et puis ça nous permet de filer des tuyaux aux collègues d'autres pays qui auraient le même problème »).

2.2.6 Les stéréotypes liés aux personnages :

- Les personnages sont à nouveau présentés comme des hommes **musclés, armés et ignorants**. Comme des soldats qui ne réfléchissent pas mais obéissent simplement aux ordres. Par exemple, à la place de parler de la Convention de Genève, Johnny cite la « convention de Megève ». De plus, ils refusent de croire que le migrant est médecin, comme s'ils étaient persuadés qu'ils étaient face à des incultes.
- Kowalski incarne également le stéréotype du personnage qui fait peur, qui est violent et dangereux, alors qu'à la première petite blessure il crie comme un enfant.
- L'équipe peut aussi être perçue comme un groupe de « brutes sans cœur », insensibles, car ils se moquent à plusieurs reprises des migrants, notamment en regardant la vidéo à la fin de l'épisode, et ne sont pas du tout sensibles au sort de ceux-ci. De plus, alors qu'il fait très chaud, Johnny boit de l'eau devant les migrants, en insistant sur le fait « qu'heureusement il a de l'eau », alors que les migrants n'ont rien et subissent les mêmes conditions climatiques que lui.

2.3.Cadre spatio-temporel :

- À quel moment se déroule l'épisode ?

L'épisode semble également se dérouler sur une seule journée. La construction du mur est cependant présentée en quelques secondes seulement.

L'épisode se déroule de manière contemporaine à notre réalité.

- Quel(s) est/sont le(s) lieu(x) où se déroule l'épisode ?

L'épisode se déroule sur une étendue de sable, peut-être une plage mais ce n'est pas précisé. Il s'agit selon les personnages d'une des frontières de l'Europe.

Certaines scènes sont également filmées au magasin où Kyle et Marco achètent le matériel pour construire le mur.

2.4.Générique :

- Le générique du début est le même que dans le premier épisode. → voir analyse épisode 1.
- Le générique de fin commence à nouveau par le défilement de l'ensemble des noms des participants à la réalisation de l'épisode de la websérie : acteurs, réalisateurs, décors, maquillage, direction artistique, remerciements, etc.

Ensuite, une dernière image apparaît, avec les logos de MSF et Et Bim. On y voit Johnny en vidéo dans un plus petit format qui explique : « Avec des frontières pareilles en principe on devrait être tranquille, sauf s'ils arrivent à la nage. Dans le prochain épisode, je vous apprendrai à neutraliser quelqu'un qui veut aider un migrant. »

En bas de cette vidéo, du texte est rajouté et indique :

« Vous n'aimez pas Johnny Hunter ?

Je ne suis pas Johnny

Rendez-vous sur le site jenesuispasjohnny.fr et faites le savoir ! »

3. Analyse factuelle :

- Quelles messages et informations sont transmis à travers cet épisode ?
- La mission donnée à Johnny est de fermer la frontière, on peut donc comprendre que des frontières peuvent être fermées en Europe pour empêcher les migrants d'entrer.
- Johnny parle de la convention de « Megève » et dit qu'elle interdit de tirer sur les migrants. Il parle en fait de la Convention de Genève de 1951 sur les réfugiés.
- En présentant un migrant docteur, l'épisode met l'accent sur le fait que les migrants ne sont pas des personnes sans maisons, sans travail, qui quittent leur pays car ils n'ont rien là-bas. Cela dénonce au contraire que ce sont des personnes instruites qui quittent leur pays car ils n'ont pas d'autres choix.
- À travers l'échange entre Kyle et Marco sur le budget dépensé pour construire le mur (et donc dans la réalité pour empêcher de dépasser les frontières), on peut se demander si ce budget ne pourrait pas plutôt être dépensé pour accueillir et aider les migrants.
- Dans le générique de fin, Johnny dit « Avec des frontières pareilles en principe on devrait être tranquille, sauf s'ils arrivent à la nage ». On peut supposer qu'à travers cela, MSF dénonce le fait que certains migrants sont obligés de rejoindre l'Europe à la nage, et que beaucoup y perdent d'ailleurs la vie.
- Enfin, une allusion est également faite dans l'épisode à l'actualité. En effet, au début lorsque Kyle fait un croche-pied à un des migrants pour l'empêcher de passer, cela rappelle la vidéo de journaliste hongroise faisant un croche-pied à un migrant. Cette vidéo datant de 2015 avait fait le tour du monde. Les migrants tentaient alors de passer la frontière hongroise, bloquée par des policiers.

- Sur quel ton l'organisation fait-elle passer ces communications ?
- De nouveau, l'**exagération** est employée. L'argument pour construire le mur est que s'ils ne le font pas, des milliers de migrants vont débarquer quelques heures plus tard (« Bon allez, ce n'est pas tout ça, s'ils sont 15 maintenant, ils seront des milliers dans quelques heures »).
- De plus, l'épisode suscite **la réflexion**. En effet, à travers l'échange entre Kyle et Marco sur le budget dépensé pour construire le mur (et donc dans la réalité pour empêcher de dépasser les frontières), on peut se demander si ce budget ne pourrait pas plutôt être dépensé pour accueillir et aider les migrants. On peut se demander si MSF ne met pas l'accent sur l'importance de ce budget (notamment à travers les propos de Kyle « c'est impressionnant, je ne me rendais pas compte que ça coûtait si cher »), pour susciter l'interrogation des spectateurs.
- La **dérision** est également employée. En présentant un personnage comme Johnny, qui parle de la convention de « Megève » plutôt que Genève, MSF pousse au ridicule ce héros violent et ignorant. En présentant Kowalski comme une brute insensible mais qui hurle pour une simple blessure, cela pousse aussi le spectateur à se moquer de ce personnage. Certaines expressions réduisent aussi ce qu'ils font au jeu comme « on va jouer à chat » utilisé pour parler du fait d'attraper les migrants, cela s'oppose aux côtés professionnels que se donnent les personnages en expliquant par exemple qu'ils expliquent les ficelles du métier à Kyle.
- Le récit de cet épisode peut être interprété comme **ironique**. En effet, à travers la dérision et l'exagération, MSF se moque de ces personnages bloquant les frontières et construisant un mur.
- Utiliser l'expression « faire un croche-patte » plutôt que croche-pied véhicule aussi que l'équipe considère plus les migrants comme des « animaux » que comme des humains.

4. Analyse du paratexte numérique :

- Qu'est-ce que le paratexte textuel accompagnant l'épisode apporte comme élément supplémentaire à la compréhension de celui-ci ?

Les mêmes textes se trouvent en haut de la page pour introduire les épisodes. Pour rappel :

Le premier texte précise que Johnny est un personnage de fiction, un anti-héros qui incarne « la violence, l'absurdité et les contradictions des politiques migratoires européennes actuelles ».

Le deuxième texte met l'accent sur la mission de MSF dans ce contexte : mener des opérations de sauvetage en Méditerranée, et intervenir en Grèce, en Italie, sur la route des Balkans et dans le Nord de la France. L'organisation dénonce les nombreux États européens ayant fermé leurs frontières un à un. Avec le #JenesuispasJohnny, on peut supposer qu'MSF veut créer une communauté qui dénoncera l'absurdité des politiques migratoires, et ainsi sensibiliser un maximum de personnes à la situation déplorable des migrants.

À côté de l'épisode, un texte apporte des informations supplémentaires : « En construisant un mur de barbelés à la frontière, Johnny adopte la stratégie des Etats européens visant à rendre leurs frontières extérieures infranchissables mais aussi à empêcher migrants et réfugiés de circuler sur le territoire européen pour rejoindre le pays où ils ont des attaches ou un projet de vie. En 2016, la Slovénie, la Serbie et la Macédoine ont fermé leurs frontières, bloquant la route des Balkans à des milliers de personnes qui se sont retrouvées brutalement piégées en Grèce, dans des conditions indignes, sans information et sans perspective. »

→ Ce texte est de nouveau complété par une infographie où une carte illustre les endroits où des barbelés et des murs ont été dressés en Europe. Lorsque Johnny parlait de barbelés dans son épisode, il faisait donc référence à la réalité. Ce texte met également en avant que des personnes se sont retrouvées piégées « sans information ». C'est également le cas dans l'épisode où Johnny ou son équipe n'apportent aucune information aux migrants.

Ces éléments du paratexte, même si il confirme le caractère fictionnel de Johnny, dénonce que le récit mis en scène est basé sur la réalité, vu que des murs de barbelés sont réellement construits en Europe.

Johnny, chasseur de migrants – Episode 3

1. Fiche d'identité :

- Nom de la websérie : « Johnny, chasseur de migrants »
- Produite par l'organisation : Médecins Sans Frontières
- Épisode n° 3
- Titre de l'épisode : L'Ennemi Intérieur
- Durée de l'épisode : 5:02
- Date de publication : 27 juin 2016
- Nombre de vues : 24 143 vues (le 11/07/18)
- Nombre de commentaire : 172 commentaires (le 11/07/18)

2. Analyse du récit :

2.1. Le schéma narratif sériel :

- Quelle est la situation initiale de l'épisode ?

Avant de commencer, la trame de l'épisode est annoncée : « Aujourd'hui dans Johnny, un beau tatouage, la trac d'un adversaire redoutable et une embrouille entre copains ».

L'épisode commence avec Johnny et Kyle qui rentrent dans un salon de tatouage, car Johnny affirme que pour être un vrai chasseur de migrants, il faut un tatouage. Pendant que Kyle se fait tatouer, Johnny reçoit un coup de fil de Marco. Celui-ci a localisé une personne pro-migrant.

La mission du jour (le contrat) est alors annoncé : « neutraliser une pro-migrante ».

- Quelle est la séquence actionnelle de l'épisode ?

On voit Johnny rejoindre ses deux coéquipiers qui observent au loin une maison. Une dame en sort avec des cookies. Ils disent que c'est elle l'ennemi et la suivent. Celle-ci arrive dans un camp de migrants et commence à distribuer les cookies. Les chasseurs interviennent alors et la neutralisent en la mettant au sol. Ils surveillent ensuite les lieux en attendant que la police arrive. Une migrante passe sa main de la tente pour ramasser un cookie, et Marco la laisse le prendre. Kowalski se met donc en colère contre son collègue. Finalement, la police arrive pour embarquer la femme qui avait fait les cookies.

- Quelle est la situation finale de l'épisode ?

À la fin de l'épisode, on retrouve Kowalski et Marco autour d'un barbecue en train de se réconcilier. Johnny les appelle ensuite pour que Kyle leur montre son tatouage.

2.2. Caractérisation des personnages :

2.2.1 *Être* des personnages :

- **Johnny** apparaît toujours comme le leader. C'est lui qui accompagne Kyle au salon de tatouage, et l'opération d'intervention avec la dame aux cookies ne commence pas sans lui. Il est présent à chaque scène de l'épisode.
- **Marco** donne la permission à un migrant de prendre un cookie. On découvre ainsi que derrière les apparences, l'homme peut se laisser attendrir et faire preuve de gentillesse et solidarité.
- **Kyle** est très enthousiaste d'aller se faire tatouer. Il se fait donc un tatouage avec des barbelés, des armes et des têtes de mort sur le cœur.
- **La femme aidant les migrants** s'appelle Germaine Pilon. Elle est présentée comme retraitée, un peu âgée et bonne cuisinière. À plusieurs reprises, on l'appelle « mamy » ou « grand-mère ».
- **Les policiers** sont les deux même que lors du premier épisode.
- **Les migrants** apparaissent très peu à l'image. On apprend juste qu'une d'entre eux s'appelle Aïcha.

2.2.2 *Faire* des personnages :

- Johnny emmène Kyle au salon de tatouage. Pendant que Kyle se fait tatouer, il reçoit l'appel de Marco. Il laisse donc Kyle là pour rejoindre le reste de l'équipe. Il a l'air préoccupé et stressé par la mission au moment où Marco lui annonce.
- Avant que Johnny arrive, Marco et Kowalski guette derrière un mur.
- Toute l'équipe fait signe aux caméras de se cacher derrière le mur.
- La femme aux cookies sort de chez elle, les dépose sur un muret, pour pouvoir ensuite les ranger dans un panier.
- Pendant ce temps, les hommes l'observent à travers les jumelles.
- La femme quitte son domicile à pied. Les hommes montent dans leur voiture et la suivent. La femme marche au milieu de la route et l'équipe la suit juste derrière en voiture.
- Arrivé sur le camp, la femme salue chaque migrant. Johnny et ses hommes se mettent en position pour la surveiller au loin.
- Ils attaquent ensuite le camp, chassent les migrants et plaquent la femme au sol. Kowalski goûte un cookie pour savoir si ce sont des vrais.
- Ensuite, l'équipe surveille que les migrants ne mangent pas les cookies tombés au sol en attendant les autorités.

- Une migrante, Aïcha, à qui la femme avait dit bonjour à son arrivée, passe sa main pour prendre un cookie. Marco la voit mais lui fait signe de la tête qu'elle peut le prendre.
- En assistant à la scène, Kowalski s'énerve contre Marco.
- Johnny les sépare, aider par la police qui arrive au même moment.
- Les policiers arrivent et embarquent la femme aux cookies.
- On retrouve les hommes autour d'un barbecue où Kyle leur montre son tatouage.

2.2.3 Dire des personnages :

- J (en off) : « Si vous voulez être un vrai chasseur de migrant, il vous faut un beau tatouage ».
(Bonjour et présentation avec le tatoueur)
- J : « Il faudrait un tatouage pour Kyle, il fait partie de l'équipe maintenant »
- Tatoueur : « Pas de problème, on va voir ça ensemble »
- Ky : « Super, génial ! »
- J : « T'inquiète ça va bien se passer ! »
- Ky (en off) : « En fait ce que je voulais c'est un tatouage qui représente vraiment les valeurs de l'Europe, avec des armes et des barbelés dessus »
- Tatoueur : « T'as raison c'est une super idée de le faire sur le cœur »
Johnny décroche son téléphone. (Discussion avec Marco)
Lorsqu'il quitte le salon, il dit en off :
- J : « C'était une mission importante, le genre de truc sur lequel on travaille depuis des mois. »
- J à Ky : « Ecoute je dois y aller mon pote. Finis ton tatouage et on se voit ce soir. Grosse mission ».

Situation actionnelle :

- J : « Salut Marco, alors on en est où ? »
- M : « On l'a repéré c'est la maison, elle est juste là, regarde »
- M (en off) : « Ça faisait un moment qu'on était en planque dans le quartier, mais cette fois, c'était la bonne »
[...]
- J : « On est probablement devant la maison de notre plus grand ennemi. Il est possible que ça chauffe donc restez prudent. On a aucune idée de comment notre adversaire peut réagir. »
- J : (en la voyant) « c'est pas vrai, c'est bien elle »
- J (en off) : « il faut comprendre que cette femme est l'ennemi public numéro 1. Elle fait des cookies chaque semaine pour les migrants ».
- M : « Ne panique pas Marco, ça va aller »
- J : « Faut rester calme les gars, on ne peut pas laisser passer une occasion pareille. Je compte sur vous. »
Dans la voiture :

- M : « Ne la suis pas trop près, il faut garder une distance »
- J : « T'inquiète je gère »
- J : « Regardez c'est bien elle. Agir en plein jour comme ça, sans impunité, moi ça me dépasse »
- J (en off) : « Ces gens-là ne se rendent pas compte mais c'est interdit d'aider les migrants. On la suivit pour la prendre en flagrant délit de solidarité »
- Devant le camp :
- J : « Ok est-ce que vous l'avez repéré les gars ? C'est bon vous êtes en position ? »
- La femme : « Bonjour , bonjour ... Bonjour Aïcha comment vas-tu ? »
- M : « Tu te rends compte, elle les connaît tous »
- La femme : « Qui veut un cookie ? »
- J : « Arrêtez arrêtez, tout le monde à terre, on ne bouge pas, posez les cookies »
- La femme : « Qu'est-ce qu'il se passe ? qu'est ce qu'il y a ? »
- M : « Mets la à terre Johnny »
- J : « Bouge plus mamy, c'est fini les cookies »
- M aux migrants : « aller rentrer chez vous »
- J : « C'est des vrais cookies ? »
- Ko : « Oui ce sont même de très bons cookies »
- Germaine Pilon (la femme) : « Bien sûr que ce sont des bons cookies, je cuisine super bien les cookies »
- Voix off : « Après avoir intercepté la grand-mère aux cookies, Johnny et son équipe reste sur place en attendant les autorités »
- J (en off) : « Evidemment on surveillait que personne ne mange les cookies »
- Ko : « Hey ! Qu'est ce que tu fais ?! Pourquoi tu lui as donné un cookie ? »
(les hommes se disputent en se criant dessus)
- Ko (en off) : « Si on se laisse attendrir comme Marco ça va se savoir qu'ici les réfugiés ont droit à des cookies. Et du coup ils feront des milliers de kilomètres pour venir en profiter »
- M (en off) : « Bien sûr que je lui ai donné un cookie. Mais c'est pas la fin du monde »
- Ko : « Tu viens de créer un appel d'air »
- J : « on se calme ! »
- Les policiers : « Veuillez nous suivre madame, pas de résistance »
- La femme « Au revoir Aïcha »
- Le policier Payet : « On va s'occuper de toi ! On va lui mettre une amende pour port de cookies prohibés. Et ça va s'arrêter là parce qu'avec la peur qu'on va lui coller, ça lui ne reprendra pas de si tôt ! »

Scène finale :

- Ko : « Je suis désolé Marco pour tout à l'heure mais vraiment, tu n'aurais pas dû lui donner ce cookie. Je ne sais pas ce qui t'a pris »
- M : « Ecoute c'est moi qui suis désolé, je t'ai crié dessus et je n'aurai pas dû vraiment. Tu sais que je suis un bon gars et que d'habitude je ne file pas des cookies comme ça aux gens ».

- Ko : « Bien sûr on oublie »
- J : « Kowalski, Marco, venez voir ! Je crois que Kyle a un tatouage à nous montrer ! »
- Ky : « Regardez ! »
- M : « Wouaw il est vraiment top ! »
- Ko : « Avec ces barbelés et cette tête de mort, tu vas te sentir encore plus européens. »

2.2.4 Le schéma actantiel :

- Sujet(s) : Johnny, Marco et Kowalski
- Objet(s) : Neutraliser une pro-migrante
- Destinateur(s) : l'Europe
- Destinataire(s) : l'Europe
- Adjuvant(s) : /
- Opposant(s) : Comme opposant, on retrouve tout d'abord Germaine, car elle nourrit les migrants. Elle les aide ainsi à se sentir accueilli et mieux en Europe, ce qui va à l'encontre des valeurs défendues par Johnny et son équipe. On peut également considérer Marco comme opposant dans cet épisode car il donne un cookie à une migrante, or l'équipe arrête Germaine pour cette même raison.

2.2.5 Les valeurs liées aux personnages :

- Quelle(s) valeur(s) apparaissent dans la façon d'être, les comportement(s) ou les propos des personnages ?
- Les personnages prônent de nouveau **la violence**. Ils sont toujours aussi armés, crient et menacent les migrants avec leurs armes.
- Kyle dit vouloir un tatouage représentant « les valeurs de l'Europe », ce qui signifie qu'il veut des **armes, des barbelés et des têtes de mort** sur son tatouage. Les personnages prônent donc les valeurs de l'Europe, qu'ils associent à ces différents éléments.
- Ils sont également totalement **contre l'entraide envers les migrants**. Ils jugent d'ailleurs les actes de la femme comme un « flagrant délit de solidarité ».
- Les policiers prônent **la peur**. En effet, ils ne mettent qu'une amende à la fautive en soulignant que la peur qu'elle a eu suffira à ce qu'elle ne recommence plus.

2.2.6 Les stéréotypes liés aux personnages :

- Quels sont les stéréotypes véhiculés dans cet épisode ?

- La dame donnant à manger aux migrants incarne le stéréotype de la grand-mère, bienveillante et aidant son prochain, qui cuisine bien, connaît tout le monde et incarne la gentillesse. À plusieurs reprises, les hommes vont l'appeler « mamy » ou « grand-mère ».

2.3.Cadre spatio-temporel :

- À quel moment se déroule l'épisode ?

L'épisode se déroule de manière contemporaine à la réalité. L'épisode se déroule sur une seule journée, étant donné qu'on quitte Kyle au salon pour le retrouver au soir (J : « on se voit ce soir »).

- Quel(s) est/sont le(s) lieu(x) où se déroule l'épisode ?

L'épisode débute dans le salon de tatouage.

Johnny rejoint ensuite son équipe devant la maison de la pro-migrante.

Ils la suivent ensuite au campement des réfugiés.

Finalement, l'épisode se termine au QJ de Johnny.

2.4.Générique :

- Le générique du début est raccourci. Après l'avertissement « attention... », la voix-off indique seulement « L'Europe, un continent paradisiaque menacé par une vague migratoire sans précédent. Pour faire face, l'Europe a fait appel aux meilleurs. Plongés au cœur de l'action de ces hommes surentraînés (J : « l'Europe a des valeurs il faut les protéger »). Vous regardez Johnny Hunter chasseur de migrants. »
- Le générique de fin commence d'abord par le défilement des multiples participants à la réalisation de la websérie.
- Ensuite, une dernière image apparaît, avec les logos de MSF et Et Bim. On y voit Johnny en vidéo dans un plus petit format qui explique : « Les gens ne se rendent pas compte qu'en aidant les réfugiés comme ça ils vont créer un appel d'air. C'est pour ça qu'on leur fait peur. Dans le prochain épisode, je vous apprendrais à réceptionner comme il se doit des réfugiés naufragés. »

En bas de cette vidéo, du texte est rajouté et indique :

« Vous n'aimez pas Johnny Hunter ?

Je ne suis pas Johnny

Rendez-vous sur le site jenesuispasjohnny.fr et faites le savoir ! »

3. Analyse factuelle :

- Quelles messages et informations sont transmis à travers cet épisode ?
- Dans cet épisode, Johnny sous-entend qu'il est interdit d'aider les migrants (« Ces gens-là ne se rendent pas compte mais c'est interdit d'aider les migrants. »).
- L'épisode montre que cela est d'ailleurs punissable par une amende.
- Sur quel ton l'organisation fait-elle passer ces communications ?
- **La dérision et l'ironie** sont utilisées. La vieille dame aidant les migrants est notamment présentée comme « l'ennemi public numéro 1 », comme le « plus grand ennemi » de l'équipe. Des hommes armés jusqu'aux dents considèrent qu'une vieille dame préparant des cookies pour des migrants est très dangereuse. Cela semble absurde et risible.
- Ils parlent à nouveau plusieurs fois que cela peut créer « un appel d'air », et que ces cookies vont amener des milliers de migrants s'ils ne font rien. L'**exagération** est toujours exploitée.
- De nouveau, on sent l'**ironie** de la part de MSF dans cet épisode, notamment à travers certains propos absurdes comme « le port de cookies prohibés » ou la « prise en flagrant délits de solidarité ».

4. Analyse du paratexte numérique :

- Qu'est-ce que le paratexte textuel accompagnant l'épisode apporte comme élément supplémentaire à la compréhension de celui-ci ?

Les mêmes textes que l'épisode 1 se trouvent en haut de la page pour introduire les épisodes. Pour rappel :

Le premier texte précise que Johnny est un personnage de fiction, un anti-héros qui incarne « la violence, l'absurdité et les contradictions des politiques migratoires européennes actuelles ».

Le deuxième texte met l'accent sur la mission de MSF dans ce contexte : mener des opérations de sauvetage en Méditerranée, et intervenir en Grèce, en Italie, sur la route des Balkans et dans le Nord de la France. L'organisation dénonce les nombreux États européens ayant fermé leurs frontières un à un. Avec le #JenesuispasJohnny, on peut supposer qu'MSF veut créer une communauté qui dénoncera l'absurdité des politiques migratoires, et ainsi sensibiliser un maximum de personnes à la situation déplorable des migrants.

À côté de l'épisode, un texte apporte des informations supplémentaires : « Distributions spontanées de nourriture ou de vêtements, offres d'hébergement, mobilisation d'élus locaux et

d'associations : cette solidarité manifeste à travers toute l'Europe est cependant l'objet de mesures d'intimidations. En France, plusieurs condamnations ont été récemment prononcées pour avoir offert transport ou logement à des réfugiés. En février 2016, l'Etat français a mis en demeure le maire de Grande Synthe pour avoir relogé, avec l'aide de MSF, 1300 personnes livrées à elles-mêmes dans un campement insalubre et boueux, au motif que le nouveau camp, avec abris privatifs et sanitaires, ne serait pas « aux normes ». »

→ Ce texte nous apprend que les tentatives d'aides proposées aux migrants en Europe font l'objet d'intimidations. Cela fait écho dans l'épisode aux propos du policiers et de Johnny, qui affirment qu'il est important de faire peur aux personnes aidant les migrants. Le paratexte fournit ensuite un exemple d'intimidation qui a eu lieu à Grande Synthe, où MSF a construit un site pour les réfugiés.

Deux vidéos accompagnent cet épisode ainsi qu'une iconographie, montrant en Angleterre, en Allemagne et en France le pourcentage de personnes favorables à l'accueil des réfugiés.

Johnny, chasseur de migrants – Episode 4

1. Fiche d'identité :

- Nom de la websérie : « Johnny, chasseur de migrants »
- Produite par l'organisation : Médecins Sans Frontières
- Épisode n°4
- Titre de l'épisode : Touché Coulé
- Durée de l'épisode : 6:11
- Date de publication : 30 juin 2016
- Nombre de vues : 20 254 vues (le 11/07/18)
- Nombre de commentaire : 100 commentaires (le 11/07/18)

2. Analyse du récit :

2.1. Le schéma narratif sériel :

- Quelle est la situation initiale de l'épisode ?

Johnny annonce la trame de l'épisode : « Aujourd'hui dans Johnny on va bosser en famille, partir à la pêche aux migrants et vérifier si elle est bonne ».

L'épisode débute dans le QJ, dont on peut penser qu'il s'agit de la maison de Johnny étant donné qu'on y retrouve son fils en train de se laver les dents. Johnny lui fait peur avec son équipe, et puis l'invite à partir en mission avec lui. Le fils refuse mais se retrouve finalement à écouter les instructions avec l'équipe. Johnny explique que comme des barrières ont été installées le long des frontières, les migrants viennent via la mer. Il faut donc les intercepter. La mission du jour est annoncée : « Réceptionner une embarcation de réfugiés »

- Quelle est la séquence actionnelle de l'épisode ?

Johnny part en voiture avec son fils. Arrivé sur la digue, il rencontre un militaire qui surveille l'arrivée du bateau. Ils partent ensuite en bateau, chercher le bateau des migrants. Le militaire reçoit un coup de fil où on lui annonce que le bateau a coulé, on parle de 500 morts. Johnny se met à pleurer en apprenant la nouvelle. Le fils de Johnny aperçoit alors un migrant dans l'eau et plonge pour aller le sauver. Une fois sur le bateau, Johnny commence à le réanimer. Une fois le migrant sauvé, Johnny commence à lui crier dessus, lui demander ses papiers, son nom, s'il est terroriste, etc.

- Quelle est la situation finale de l'épisode ?

Johnny va montrer à son fils ce qu'est un *hotspot*, et ils voient le migrant à travers la grille.

De nouveau, la scène se termine avec Johnny et son équipe, ainsi que son fils, autour d'un barbecue.

2.2. Caractérisation des personnages :

2.2.1 *Être* des personnages :

- Comme nouveau personnage, on découvre **David**, le fils de Johnny. C'est un adolescent qui semble en conflit avec son père. Il est présenté avec un pull à capuche, des écouteurs et très peu motivé à suivre son père dans sa mission.
- Un autre nouveau personnage est **Nikos**. On peut supposer qu'il est militaire étant donné qu'il porte l'uniforme et un béret de militaire.

Nikos est présenté comme insensible face au drame « 500 morts Oh ça arrive ».

- Une nouvelle facette de Johnny est dévoilée. On le perçoit davantage comme sensible, vu les larmes qu'ils versent quand il apprend le décès des migrants, mais surtout lorsqu'on voit sa tristesse/déception à la fin de l'épisode, après sa dispute avec son fils.

2.2.2 *Faire* des personnages :

- Au début de l'épisode, avec son équipe, Johnny fait peur à son fils dans la salle de bain. Il lui annonce ensuite que celui-ci l'accompagnera dans sa mission du jour.
- Johnny explique ensuite à son équipe et son fils la mission, en s'aidant de ses cartes. Son fils garde au début ses écouteurs, peu intéressé par ce que raconte son père jusqu'à ce que celui-ci lui demande de les enlever.
- Johnny et son fils arrivent ensuite sur le quai et discute avec un militaire, Nikos. Celui-ci a des jumelles pour guetter au loin l'arrivée du bateau de migrants. Ils discutent avec Nikos de la mission.
- Nikos conduit le bateau avec Johnny à ses côtés. On les voit crier « Europe Europe » et Johnny lève son arme au ciel. Le visage exaspéré de son fils apparaît alors en gros plan à l'image. Johnny va parler quelques instants avec son fils.
- Nikos passe les jumelles à Johnny car il devrait commencer à voir le bateau. Il reçoit au même moment un coup de téléphone.
- Il annonce la nouvelle qu'il vient d'apprendre à Johnny qui fond en larmes, ce qui inquiète alors son fils. Pendant que Nikos console Johnny, David prend les jumelles. Il voit alors quelqu'un à l'eau et saute pour le secourir.
- Une fois le migrant sur le bateau, Johnny fait tout pour que celui-ci reprenne connaissance, même du bouche à bouche. Une fois que celui-ci revient à lui, Johnny lui crie dessus en lui posant de nombreuses questions.

- Johnny emmène ensuite son fils devant le hotspot pour lui montrer où est le migrant.
- Enfin, on voit Johnny, son fils et toute l'équipe devant un barbecue. Johnny et son fils se disputent à nouveau et celui part.

2.2.3 Dire des personnages :

Après la surprise faite à son fils dans la salle de bain :

- J : « Tu viens en mission avec moi aujourd'hui »
- D : « Non mais je veux pas venir en mission avec toi papa »
- J : « Allez c'est ça enfile ton pull »
- J (en off) : « pour ma première mission avec mon fils, j'avais choisi un truc plutôt fun »

Pendant l'explication de la mission :

- J : « Donc tu l'as compris, on a fermé la frontière ici, et on a mis plein de barbelés ici et là, du coup maintenant les migrants cherchent un passage. Hey ! enlève tes écouteurs quand je parle. Alors ce que les migrants font pour éviter les barrières c'est qu'ils paient une fortune pour embarquer dans des bateaux pourris et traverser la méditerranée. Et aujourd'hui, on va aller les intercepter. Ça va te plaire. »
- Voix off : « Mission du jour : Réceptionner une embarcation de réfugiés ».

Dans la voiture :

- J : « Ça va à l'école en ce moment ? »
- D : « Hein ? »
- J : « Tu sais qu'on va passer la journée ensemble ? On a le droit de se parler inh. Tout va bien ? »
- D : « Qu'est-ce que tu veux que je te dise ?! Tu m'as agressé ce matin dans la salle de bain pour m'emmener avec toi faire tes missions à la con et tu veux que je sois content ? »
- J : « Et arrête tout de suite, comment tu parles à ton père, ça va pas ? Je te rappelle que ce boulot c'est pour toi que je le fais, c'est ton avenir qui est en jeu ! »

Arrivée sur le quai :

- J : « Salut Nikos ! Comment tu vas ? »
- N : « Johnny quelle bonne surprise ! »
- J : « Tu connais mon fils David ? »
- N : « Hey comment vas-tu ? »
- J : « Il va venir avec nous pour la mission »
- N : « Ah super ! Travail en famille ! »
- J : « C'est ça ! Alors t'as des nouvelles du bateau ? »
- N : « Non je l'ai pas encore vu, mais j'observe depuis ce matin »
- N (en off) : « Ça fait longtemps que je connais Johnny et on travaille main dans la main pour lutter contre la crise migratoire »
- D : « Bon on peut rentrer maintenant ? »

- J : « Non on va en mission tu plaisantes ? »
- D : « Quoi ? »
- J : « Oui on va avec Nikos en bateau pour surveiller les réfugiés qui arrivent. Tu n'es pas content ? »
- D : « Mais non mais tu vois bien qu'il n'y a pas de bateau là ? »
- J : « Il y a un bateau qui arrive avec plein de femmes et d'enfants on va aller à sa rencontre. Tu vas voir ça va être marrant en plus »
- Sur le bateau :
- J à son fils : « Ça fait du bien de t'avoir dans mon équipe aujourd'hui. Allez essaie d'en profiter un peu. T'as de la chance d'être là. Qu'est-ce que t'aurais fait de mieux à la place ? »
- D : « Bah je sais pas, jouer au foot avec mes copains ! »
- N : « Tiens Johnny si tu veux les jumelles on devrait commencer à apercevoir le bateau. L'État-major m'appelle Johnny. »
(Réaction au coup de téléphone)
- N (en off) : « J'ai appris une mauvaise nouvelle à propos du bateau des migrants. Il a coulé. À priori on parle de 500 morts. Oh ça arrive »
- N : « Hey Johnny, je suis désolé, il semblerait que le bateau ait coulé. Apparemment on a reçu la confirmation et il y aurait environ 500 morts. Ça m'étonnerait qu'il y ait des survivants Johnny. »
Johnny se met à hurler et pleurer.
- D : « Qu'est-ce qu'il se passe papa ? Qu'y a-t-il Nikos ? »
- N : « C'est le bateau, il a coulé »
- D (en off) : « Mon père était très triste, ça m'a vachement surpris et très ému »
- J (en off) : « Comment on va faire ? Ils sont tous morts. Je savais vraiment plus quoi faire. Je me sentais totalement impuissant. »
- N : « Sois fort Johnny, il y en aura plein d'autres je suis sûr »
- D : « Passez-moi les jumelles, passez-moi les jumelles ! »

Après avoir sauvé le migrant, de retour sur le bateau :

- D : « Papa il faut que tu le sauves. »
- J : « Allonge-le ici, on va le réanimer ! Ne meurs pas, tiens bon ! »
- N : « Il ne respire plus »
- J : « Accroche toi »
- D : « Il faut que tu le sauves papa ! »
- J : « Allez reste en vie, reste avec nous »
- N : « Fais lui du bouche à bouche Johnny ! »
- J : « Il est vivant il est vivant ! »
- D : « Tu l'as sauvé, bravo papa ! »
- N : « T'es le meilleur Johnny ! »
- J : « Alors comment tu t'appelles ? T'es un terroriste ? Qu'est-ce que tu viens faire en Europe ? Ils sont où tes papiers ? Dis-moi comment tu t'appelles ! »
- J : « Allonge toi sur le sol, t'es en état d'arrestation ! T'as cru que tu pouvais venir en Europe comme ça ? »

- J (en off) : « Heureusement on a pu sauver le migrant. Et devinez où on l'a mis, en détention dans un hotspot. »

Devant le hotspot :

- J : « Regarde fiston, c'est ça un hotspot !
Salut toi, tu reconnais mon fils il t'a sauvé la vie ! Tu pourrais le remercier. T'es quand même mieux ici que sous l'eau inh. Ah ben voilà on va s'occuper de lui c'est bien. Tu vois fiston, cet endroit est vraiment super pour les tenir à l'œil avant de les renvoyer chez eux. Allez barbecue ! »

Chez Johnny :

- J : « Pourquoi tu fais la tête je comprends pas on a fait un super boulot »
- D : « Non ce n'est pas un super boulot papa, ça n'a pas de sens ce qu'on a fait. Je veux rien avoir à faire avec vous encore »
- J : « Et calme toi ! Comment tu me parles je suis ton père ! Il faut que tu te calmes maintenant et que t'arrêtes de prendre ce ton supérieur et hautin ! »
- D : « Tu as vu comment tu traites les gens ! Je m'en vais ! Je me barre ! »
- J : « Ça va aller, il nous fait une petite crise d'adolescence. Peut-être qu'il a juste besoin de se trouver une copine. »
- M : « Ouai ou un copain »

2.2.4 Le schéma actantiel :

- Sujet(s) : Johnny, Nikos et David, le fils de Johnny (en effet, les autres membres de l'équipe n'apparaissent pas pendant la mission)
- Objet(s) : Réceptionner une embarcation de réfugiés
- Destinateur(s) : L'Europe, la défense de l'Europe
- Destinataire(s) : L'Europe, et l'avenir du fils de Johnny (ex : « Je te rappelle que ce boulot c'est pour toi que je le fais, c'est ton avenir qui est en jeu ! »)
- Adjuvant(s) : Nikos le militaire aide de Johnny à aller chercher les migrants en bateau.

David, le fils de Johnny peut aussi être considérée comme un adjuvant car il sauve un migrant et que grâce à lui, Johnny peut quand même réceptionner un migrant et le mettre dans un *hotspot*.

- Opposant(s) : Même si au niveau de ses actes David aide son père, on voit lors de leur dispute dans la scène finale que David est opposé aux actions de son père.

2.2.5 Les valeurs liées aux personnages :

- Quelle(s) valeur(s) apparaissent dans la façon d'être, les comportement(s) ou les propos des personnages ?

- Johnny reflète toujours **la violence**. En effet, il est toujours aussi armé et lorsque le migrant reprend connaissance, il est directement agressif avec lui.
- Lui et Nikos montre qu'ils défendent « **les valeurs de l'Europe** ». Sur le bateau, ils crient donc fièrement « Europe, Europe, Europe ».
- David lui montre beaucoup de **compassion et d'empathie** d'abord envers son père lorsque celui-ci est triste, et ensuite envers les migrants, étant donné que le sort de ceux-ci l'offusquent.

2.2.6 Les stéréotypes liés aux personnages :

- Quels sont les stéréotypes véhiculés dans cet épisode ?
- David incarne le stéréotype de l'adolescent typique, avec ses écouteurs et qui préfère jouer au foot avec ses copains que de passer du temps avec son père. Le conflit entre son père et lui confirme l'idée qu'il est « en crise d'adolescence ».
- Lorsque Johnny parle du bateau de migrants, il parle d'un bateau « avec plein de femmes et d'enfants ». L'image d'un bateau de migrants arrivant en Europe est donc réduite à des femmes et des enfants.

2.3.Cadre spatio-temporel :

- À quel moment se déroule l'épisode ?

L'épisode se déroule de manière contemporaine à notre réalité. L'épisode se déroule sur une seule journée, car on voit Johnny surprendre son fils le matin, et la suite des faits semblent se suivre sur une seule journée.

- Quel(s) est/sont le(s) lieu(x) où se déroule l'épisode ?

L'épisode commence chez Johnny (dans le QJ) et termine là. Entre temps Johnny et son fils partent en voiture, vont jusqu'aux quais et font un tour en bateau. Ils vont également au *hotspot* où est placé le migrant.

2.4.Générique :

- Y a-t-il un générique ?
- Le générique du début est le même que dans l'épisode 3.
- Le générique de fin commence d'abord avec l'image où apparaît, avec les logos de MSF et Et Bim, Johnny en vidéo dans un plus petit format qui explique : « C'est vrai que ça fait mal au cœur de voir tous ces gens se noyer, mais c'est complètement irresponsable d'embarquer avec des enfants sur des épaves pareils. Dans le prochain épisode on ira choisir ensemble les migrants qu'on veut bien garder en Europe. »

En bas de cette vidéo, du texte est rajouté et indique :

« Vous n’aimez pas Johnny Hunter ?

Je ne suis pas Johnny

Rendez-vous sur le site jenesuispasjohnny.fr et faites-le savoir ! »

- En dernier lieu, défilent l’ensemble des participants au projet de l’épisode.

3. Analyse factuelle :

- Quelles messages et informations sont transmis à travers cet épisode ?
- Dans cet épisode, Johnny parle des migrants qui traversent la méditerranée pour atteindre l’Europe sur des embarcations de fortune. Comme le précise Johnny, ils paient cher pour ce voyage et ne sont pas sûrs d’arriver en vie.
- 500 migrants décèdent noyés dans l’épisode. Cela fait référence au fait que dans la réalité, des milliers de migrants meurent en essayant de rejoindre l’Europe par la méditerranée.
- Dans cet épisode, Johnny parle également des hotspots, comme des « centre de détention ». Au départ, ce sont des centres d’enregistrement et d’identification des migrants. Mais en mars 2016, le HCR les qualifiait de « centre de détention »¹.
 - Sur quel ton l’organisation fait-elle passer ces communications ?
- Dans cet épisode, l’organisation choisit de moins montrer l’équipe de Johnny pour davantage présenter son fils. Celui-ci est opposée à Johnny et ça permet ainsi de faire passer des visions différentes au public, des manières de pensée différentes, et donc de donner un personnage opposé à Johnny auquel ils peuvent s’identifier. Ça suscite **la réflexion**.
- **La dérision, l’ironie et l’absurdité** sont toujours présents. Johnny pleure énormément alors que lorsqu’il ranime le migrant, sa seule pensée est de le renvoyer chez lui. Cette manière de pensée n’a pas de sens et ce non-sens est soulevé par son fils. De plus, la présentation de l’épisode disait : « partir à la pêche aux migrants et vérifier si elle est bonne ». On réduit les migrants à des « animaux » qu’on pêche, et le sérieux de la mission est remis en cause par cette présentation, étant donné que pour parler du sauvetage du fils, Johnny annonçait « vérifier si elle est bonne » pour parler de l’eau.

¹ https://www.lemonde.fr/europe/article/2016/03/22/pour-le-hcr-les-hotspots-sont-devenus-des-centres-de-detention_4887931_3214.html

- En utilisant l'expression « en détention dans un hotspot », **MSF donne implicitement son opinion** sur les hotspots, qu'ils semblent également considérés comme des centres de détention.
- Enfin, le ton de l'épisode est **provocateur**. En effet, MSF cherche à provoquer une réaction chez le spectateur. Il veut qu'à la fin, celui-ci affirme qu'il n'est pas Johnny. On peut donc supposer que c'est pour cette raison que Johnny est présenté comme violent insensible au sort des migrants. Quand Johnny découvre que les migrants sont morts, il n'est pas triste parce qu'ils sont décédés, mais parce que maintenant, il n'a plus de migrant à attraper (« Comment on va faire ? Ils sont tous morts » et Nikos le réconforte en répondant « il y en aura plein d'autres je suis sûr »)

4. Analyse du paratexte numérique :

- Qu'est-ce que le paratexte textuel accompagnant l'épisode apporte comme élément supplémentaire à la compréhension de celui-ci ?

Les mêmes textes que l'épisode 1 se trouvent en haut de la page pour introduire les épisodes.

Pour rappel :

Le premier texte précise que Johnny est un personnage de fiction, un anti-héros qui incarne « la violence, l'absurdité et les contradictions des politiques migratoires européennes actuelles ».

Le deuxième texte met l'accent sur la mission de MSF dans ce contexte : mener des opérations de sauvetage en Méditerranée, et intervenir en Grèce, en Italie, sur la route des Balkans et dans le Nord de la France. L'organisation dénonce les nombreux États européens ayant fermé leurs frontières un à un. Avec le #JenesuispasJohnny, on peut supposer qu'MSF veut créer une communauté qui dénoncera l'absurdité des politiques migratoires, et ainsi sensibiliser un maximum de personnes à la situation déplorable des migrants.

À côté de l'épisode, un texte apporte des informations supplémentaires : « La Méditerranée reste le passage le plus dangereux au monde pour les migrants et les réfugiés, et ce malgré les opérations de sauvetage menées par les garde-côtes italiens ou grecs, et par des navires privés ou humanitaires comme ceux de MSF. Faute de voie d'accès sûre et légale, la seule option est d'embarquer pour des sommes exorbitantes sur des bateaux de fortune surchargés. Depuis mars 2016 et la mise en oeuvre de l'accord entre l'UE et la Turquie, les naufragés débarquant sur les îles grecques sont mis en détention dans les hotspots, centres d'enregistrement et d'identification des migrants .»

→ Ce texte confirme les propos de Johnny. Comme les migrants ne peuvent pas passer par d'autres endroits, ils paient une fortune pour traverser la méditerranée sur des bateaux en mauvais état. Il indique aussi que depuis mars 2016, les naufragés sont placés dans les hotspots, centres d'enregistrement et d'identification des migrants.

Deux vidéos explicatives sont jointes à l'épisode et l'iconographie également présente indique que plus de 10 000 réfugiés sont morts noyés dans la méditerranée depuis 2014.

Johnny, chasseur de migrants – Episode 5

1. Fiche d'identité :

- Nom de la websérie : « Johnny, chasseur de migrants »
- Produite par l'organisation : Médecins Sans Frontières
- Épisode n°5
- Titre de l'épisode : Au Peigne Fin
- Durée de l'épisode : 6:18
- Date de publication : 4 juillet 2016
- Nombre de vues : 17 627 vues (le 11/07/18)
- Nombre de commentaire : 68 commentaires

2. Analyse du récit :

2.1. Le schéma narratif sériel :

- Quelle est la situation initiale de l'épisode ?

La trame de l'épisode est annoncée : « Aujourd'hui dans Johnny, on va proposer des visas, interroger des migrants et faire une grosse surprise à papa ».

Avant de retrouver son équipe, Johnny va voir son fils pour lui proposer d'à nouveau faire partie de la mission. Celui-ci refuse. Johnny explique alors la situation à son équipe. Les hotspots débordent et il faut donc qu'ils trient les migrants qu'ils voudront bien garder en Europe. Finalement, en entendant la mission, le fils de Johnny accepte de les accompagner.

La mission du jour est alors annoncée : « Trier les bons migrants »

- Quelle est la séquence actionnelle de l'épisode ?

On voit donc Johnny interroger plusieurs migrants. Pas loin de là, Kowalski et Marco les interroge également en les inspectant plus soigneusement. À la fin, ils disent qu'ils en ont choisi quelques-uns et la mission est donc accomplie.

- Quelle est la situation finale de l'épisode ?

Une fois la mission accomplie, Johnny se rend compte que son fils a disparu. Il rentre vite chez lui où il le retrouve. Celui-ci lui présente une migrante dont il est tombé amoureux. La police arrive car une voisine les a avertis qu'elle avait aperçu un migrant chez Johnny. Celui-ci nie les faits et le barbecue a lieu avec avec le fils de Johnny et son amoureuse, la migrante.

2.2. Caractérisation des personnages :

2.2.1 Être des personnages :

- Au début de l'épisode, on découvre un **Johnny** qui veut essayer de renouer le contact avec son fils, face à l'échec de cette tentative, il est très déçu et refuse d'en parler à son équipe.
- La sensibilité de David, le fils de Johnny est mise en avant par son père. C'est d'ailleurs pour ça qu'il lui demande de l'aide. Par ailleurs, David a envie d'en apprendre davantage sur les migrants et apparaît donc comme ouvert d'esprit et curieux. Il accueille finalement la migrante dont il est tombé amoureux chez lui. On voit comme David est bienveillant et altruiste.
- Plusieurs **migrants** apparaissent dans l'épisode et sont interrogés par Johnny.
- À la fin de l'épisode, on découvre **Leïla**, l'amoureuse du fils de Johnny, une migrante. Elle sympathise avec Johnny et lui dit qu'il est très gentil de l'accueillir.

2.2.2 *Faire des personnages :*

- Au début de l'épisode, Johnny va voir son fils dans la cuisine pour se réconcilier avec celui-ci et lui proposer de participer à sa prochaine mission. Mais celui-ci refuse toujours de lui parler depuis la dernière mission.
- Johnny se rend donc dans la « salle de réunion » et explique à son équipe la mission d'aujourd'hui. Il refuse de parler de la situation avec son fils lorsque Marco lui demande.
- Le fils de Johnny, en entendant la mission finit par les rejoindre, Johnny montre un grand sourire devant cette nouvelle.
- Arrivé au camp, Johnny explique aux migrants la situation.
- Ensuite, il se met derrière une table et interroge les migrants un à un, avec l'aide d'un interprète. Pendant l'interrogatoire, Kyle reste debout derrière Johnny avec son arme, comme jouant le rôle d'un garde du corps.
- Dans la tente, Kowalski et Marco inspectent les migrants et leurs posent des questions également.
- Quand ses coéquipiers le rejoignent, Johnny fait une blague sur un migrant. Puis déchire devant eux le visa qui lui était destiné et ils rigolent tous ensemble.
- Johnny s'inquiète très fort pour son fils lorsqu'il se rend compte qu'il a disparu. Lorsqu'il rentre chez lui avec son équipe et qu'il le retrouve, celui-ci leur présente son amoureuse, une migrante. Johnny et ses coéquipiers font une tête jusque par terre.

- Au même moment, les policiers entrent et demandent à Johnny s'il héberge un migrant chez lui. Celui-ci, après quelques secondes d'hésitation, dit que non et les policiers s'en vont.
- Leïla et David s'ont autour du barbecue. Elle apporte ensuite à manger à Johnny et le remercie.
- Johnny est un peu mal à l'aise pendant cette conversation.

2.2.3 Dire des personnages :

- J : « Salut fiston »
(pas de réponse)
- J (en off) : « Depuis la dernière mission en mer mon fils était très remonté contre moi. Il ne m'avait pas adressé la parole depuis deux semaines. Mais aujourd'hui j'avais une nouvelle mission qui pouvait peut-être l'intéresser. »
- J : « Ecoute David, je sais que t'as les boules contre moi, mais aujourd'hui j'ai une mission spéciale, et j'aurai besoin de toute ta sensibilité, si ça te dit de venir avec moi ».
(Pas de réponse)

Dans la salle de réunion :

- J : « Bon les gars je vais vous expliquer la mission d'aujourd'hui ! On va aller sélectionner des migrants pour les trier. »
- M : « Et Johnny, il est pas là ton fils ? »
- J : « non j'ai pas envie d'en parler »
- J : « Donc il faut qu'on fasse du tri parce que ça bouchonne dans les hotspots, le boulot aujourd'hui c'est de sélectionner ceux qu'on voudra bien garder en Europe. Tout est compris c'est clair on y va ! Allez allez allez »

En démarrant la voiture :

- D : « Hey papa excuse moi je vous ai écouté et je crois que finalement ça m'intéresse de venir avec vous aujourd'hui, pour rencontrer les migrants et comprendre ce qu'il leur est arrivé ».

En arrivant au camp :

- J (en off) : « En arrivant au camp j'ai expliqué à tout le monde comment ça allait se passer. Je pense que c'est important la communication dans ces cas-là »
- J : « Ok les migrants aujourd'hui j'ai 10 visas seulement à donner, 10 visas, donc surtout faites attention à ce que vous répondez, il y a des bonnes et des mauvaises réponses. Alors réfléchissez bien à ce que vous me dites, il y en aura pas pour tout le monde. Marco tu vas avec Kowalski, David tu viens avec moi, on va les interroger. »

Interrogatoire :

- Une migrante parle une langue étrangère
- L'interprète traduit : « Elle dit qu'elle a perdu toute sa famille et sa maison dans un bombardement, et que c'est à cause de ça qu'elle a quitté son pays. »
- J à son fils : « Ok donc quand il y a une famille et un bombardement tu coches cette case, car ça pourrait prétendre un visa mais bien sûr faut qu'on vérifie évidemment. »

Sous la tente :

- M : « Bon vas-y Kowalski »
- Ko : « Alors lui il a combien de doigts ? 5, c'est bien. Il n'a pas l'air d'avoir la galle, c'est bien. Fais voir tes oreilles, ça va. Fais voir les yeux, les dents...
Allez suivant. Fais voir tes mains... »

De nouveau devant Johnny :

- J : « Est-ce que vous pouvez prouver que vous habitez à Alep ? »
- Migrante : « Oui j'habitais euh... »
- J : « Non mais est-ce que vous avez un document qui prouve que vous habitez à Alep ? Une adresse ? Le nom de l'architecte ? Une facture ? (...) Parce que moi je peux vous croire, et je peux ne pas vous croire. Moi aussi je peux dire que j'habitais à Alep.»
- Migrante : « Oui mais tout a disparu dans le bombardement. »
- J : « Ah ça ça me fait marrer les gens qui disent 'ouai j'habitais à Alep' mais en fait tu ne peux pas le prouver, t'as rien, donc voilà je te remercie, on te rappellera tu peux y aller tranquillement, SUIVANT »

Sous la tente :

- Ko : « Donc t'es pas chrétienne toi ? Et ton pays l'Érythrée c'est en guerre ou c'est pas en guerre ? C'est pas en guerre ? Mais Marco l'Érythrée cest pas en guerre ?! »
- M : « T'as aucune raison valable de venir en Europe. »
- M : « Bon bah je pense qu'on n'est pas mal. On a quelques candidats éventuels et d'autre non. On va montrer ça à Johnny ? »
- Ko : « C'est parti ! »

À la table de Johnny :

- J : « Alors pour commencer j'aurai besoin de savoir comment tu t'appelles ? »
- Le migrant : « Mohamed Al Kalif »
- J : « Tu es musulman ? »
- Le migrant : « Oui »
- J : « Bien, suivant ! »

Kowalski et Marco arrive :

- J : « Alors les gars, ça s'est bien passé ? Vous avez trouvé du monde un peu ? »
- M : « Oui ça va, on en a gardé que deux ou trois »
- J : « Ah beaucoup de déchets alors ?! »
- M : « Oh tu sais, c'est toujours en train de se plaindre. Je vivais une dictature, j'ai tout abandonné derrière moi. »
- J : « J'ai été exploité... »
- M : « Ouai c'est exactement ça »
- Rires
- J : « Ah au fait, vous avez vu David ? »
- M : « Je croyais qu'il était avec toi ! »
- J : « Non il est parti faire un tour et ça m'inquiète il aurait déjà dû être rentré »
- J (en off) : « J'étais inquiet pour David, alors on est rentré très très vite à la maison ».

De retour à la maison :

- J : « Hey David, où étais-tu ? »
- D : « Hey salut papa ! »
- J : « Oh j'ai eu peur »
- D : « Non papa tout va bien, j'ai quelqu'un à te présenter regarde, bouge pas ! Leïla tu peux venir s'il te plaît ! Viens viens n'ai pas peur.
Papa voici Leïla, Leïla voici mon père et ses amis ! »
- L : « Bonsoir »
- D : « On s'est rencontré dans le hotspot et on est amoureux »
- J : « Quoi ? »
- D : « Leïla vient d'arriver en Europe, et je voulais savoir si elle pouvait venir s'installer ici avec nous »
- Le policier Payet : « Hey Johnny »
- J : « Hey salut Francis comment tu vas ? »
- Policier Payet : « On a reçu un appel d'une voisine, qui dirait qu'éventuellement, il y aurait un migrant chez toi. C'est bizarre cette histoire non ?!»
- J : « Quoi ? »
- Policier Payet : « Ouai un migrant je t'assure. Tu confirmes ou pas ? Il y a un migrant chez toi oui ou non ? »
- J : « Non pas du tout ! Qu'est-ce que tu crois ? Un migrant chez moi, tu plaisantes ? T'as vraiment cru ça ? On vous a fait une bonne blague ! Tu n'inquiètes pas, si j'en vois un je te le dis ! »
- Policier Payet : « C'est bien ce que je pensais, à la prochaine, salut Johnny »

Pendant le barbecue :

- L : « à la vôtre »
- J : « à la tienne »
- L : « en tout cas merci on est vraiment bien dans votre jardin ! J'ai eu tellement de chance de vous rencontrer. »
- J : « Alors tu t'entends bien avec mon fils ? C'est chouette ça. »
- L : « C'est vraiment un chouette garçon, comme son père. »
- J : « C'est gentil merci »
- D au reste de l'équipe : « et regardez mon père et Leïla qui discutent ! Ils s'entendent super bien tous les deux »

2.2.4 Le schéma actantiel :

- Sujet(s) : Johnny, son fils et le reste de l'équipe
- Objet(s) : « Trier les bons migrants » car les hotspots débordent
- Destinateur(s) : L'Europe, la défense de l'Europe
- Destinataire(s) : L'Europe et les migrants qui sont choisis par l'équipe de Johnny pour rester en Europe

- Adjuvant(s) : Kowalski, Kyle et Marco aident Johnny dans sa tâche ainsi que son fils.
- Opposant(s) : Son fils ramène chez Johnny une migrante dont il est tombé amoureux. On voit que Johnny n'est pas ravi de cette situation mais lorsque la police arrive car ils ont été prévenus d'un potentiel migrant chez Johnny, il cache cette information à la police.

2.2.5 Les valeurs liées aux personnages :

- Le fils de Johnny prône **une grande ouverture d'esprit et de la curiosité**. Il veut aller avec son père, non pas pour choisir des migrants mais pour « rencontrer les migrants et comprendre ce qu'il leur est arrivé ».
- Johnny et son équipe montre un important **racisme religieux**. En effet, ils demandent aux migrants s'ils sont chrétiens ou musulmans et en fonction de leur réponse, leur refuse l'accès à l'Europe.
- Johnny montre encore beaucoup de **violence et d'agressivité** envers les migrants. Par exemple, il s'énervait contre la migrante venant d'Alep car elle ne peut pas lui fournir de preuve de ses origines.
- Johnny dévoile également que **la famille** compte beaucoup pour lui. Il protège l'amoureuse de son fils pour que celle-ci ne soit pas embarquée par la police. Il passe donc au-delà de ses valeurs et sa haine contre les migrants pour le bonheur de son fils.
- Johnny annonce également prôner **la communication** envers les migrants. « C'est important la communication dans ces cas-là ». Alors qu'il ne communiquait jamais avec eux dans les épisodes précédents.

2.2.6 Les stéréotypes liés aux personnages :

- Quels sont les stéréotypes véhiculés dans cet épisode ?
- Le stéréotype de **l'européen raciste envers les musulmans** est fortement représenté. Toute l'équipe interroge les migrants sur leur appartenance religieuse. Quand un migrant annonce à Johnny qu'il est musulman, Johnny le rejette directement.

2.3.Cadre spatio-temporel :

- À quel moment se déroule l'épisode ?

Une indication nous permet de comprendre que cet épisode a lieu deux semaines après le précédent. Le récit est contemporain à notre réalité et semble se dérouler sur la même journée.

- Quel(s) est/sont le(s) lieu(x) où se déroule l'épisode ?

Le début et la fin de l'épisode se déroule chez Johnny et on a la certitude que le « QG » de l'équipe se situe en fait chez Johnny.

L'action de l'épisode se déroule dans un hotspot.

2.4. Générique :

- Y a-t-il un générique ?

- Le générique du début est le même que dans l'épisode 3.
- Le générique de fin commence d'abord avec l'image où apparaît, avec les logos de MSF et Et Bim, Johnny en vidéo dans un plus petit format qui explique : « Après une journée comme celle-ci, je vois pas comment on peut nous reprocher de ne pas faire un boulot d'intégration. Dans le prochain épisode je vous apprendrai à empêcher les migrants de se servir des camions européens. »

En bas de cette vidéo, du texte est rajouté et indique :

« Vous n'aimez pas Johnny Hunter ?

Je ne suis pas Johnny

Rendez-vous sur le site jenesuispasjohnny.fr et faites-le savoir ! »

- En dernier lieu, défilent l'ensemble des participants au projet de l'épisode.

- Quelles informations complémentaires apporte-t-il au récit ?

- On comprend que Johnny pense vraiment faire un travail d'intégration en accueillant quelques migrants en Europe.

3. Analyse factuelle :

- Quelles messages et informations sont transmis à travers cet épisode ?

- Cet épisode montre que dans les hotspots, des tris sont organisés. Les critères sur lesquels reposent ce tri ne sont par contre pas expliqués.

- Sur quel ton l'organisation fait-elle passer ces communications ?

- Lorsque Johnny parle des migrants refoulés après le tri, il les nomme « **les déchets** ». Ça montre une nouvelle fois l'insensibilité de ce personnage face aux migrants, et ça peut provoquer le dégoût envers ce personnage chez le public.
- De plus, Johnny annonce le tri comme un examen. Il a seulement 10 visas, et il faut que les migrants répondent correctement aux questions pour les avoir. Cette **analogie** entre le tri et un examen dénonce l'absurdité de la démarche. De même que le nom de la mission « choisir les bons migrants ». L'organisation montre qu'on

considère alors qu'il y a des mauvais migrants, ce qui n'a pas de sens. C'est cette absurdité que MSF fait passer.

- Par ailleurs, MSF donne dans cet épisode un plus grand rôle au fils de Johnny, qui réussit à ce que son père accepte un migrant chez lui. Ce changement de mentalité est très important, étant donné que MSF présentait jusqu'à présent un Johnny violent et complètement anti-migrant. À travers cela, MSF suscite la **remise en question** chez un public qui se serait éventuellement identifier à Johnny. Si même Johnny se remet en question, pourquoi pas eux ?
- L'ignorance des hommes est encore soulignée, comme le fait qu'ils ignorent si l'Érythrée est en guerre. Cette ignorance est mise en avant pour pousser ces personnages à la **dérision**, pour que le public ne les prenne pas au sérieux.

4. Analyse du paratexte numérique :

- Qu'est-ce que le paratexte textuel accompagnant l'épisode apporte comme élément supplémentaire à la compréhension de celui-ci ?

Les mêmes textes que l'épisode 1 se trouvent en haut de la page pour introduire les épisodes.

Pour rappel :

Le premier texte précise que Johnny est un personnage de fiction, un anti-héros qui incarne « la violence, l'absurdité et les contradictions des politiques migratoires européennes actuelles ».

Le deuxième texte met l'accent sur la mission de MSF dans ce contexte : mener des opérations de sauvetage en Méditerranée, et intervenir en Grèce, en Italie, sur la route des Balkans et dans le Nord de la France. L'organisation dénonce les nombreux États européens ayant fermé leurs frontières un à un. Avec le #JenesuispasJohnny, on peut supposer qu'MSF veut créer une communauté qui dénoncera l'absurdité des politiques migratoires, et ainsi sensibiliser un maximum de personnes à la situation déplorable des migrants.

À côté de l'épisode, un texte apporte des informations supplémentaires : « Les conventions de Genève obligent les États signataires à accorder l'asile à des personnes fuyant des persécutions, qui obtiennent ainsi le statut de réfugié. Ce terme est souvent utilisé en opposition à celui de migrant économique, dont le souhait de rejoindre l'Europe ne serait pas légitime. Cette distinction fonde la logique de tri organisé dans les centres d'enregistrement et d'identification européens installés en Grèce et en Italie, les hotspots. Dans les faits, la très grande majorité des exilés arrivant en Europe fuit la guerre, l'extrême misère et la persécution. »

→ Ce texte confirme qu'il y a bien un tri effectué dans les migrants, et que les « bons migrants » insinués dans l'épisode sont ceux fuyant des persécutions, tandis que l'inverse sont considérés comme des « migrants économiques ». MSF met l'accent sur le fait que la grande majorité des migrants fuit la guerre.

Deux vidéos explicatives sont jointes à l'épisode et l'iconographie également présente indique que 70% des personnes arrivant en Europe par la méditerranée viennent de pays en guerre.

Johnny, chasseur de migrants – Episode 6

1. Fiche d'identité :

- Nom de la websérie : « Johnny, chasseur de migrants »
- Produite par l'organisation : Médecins Sans Frontières
- Épisode n°6
- Titre de l'épisode : Régulation de Trafic
- Durée de l'épisode : 5:37
- Date de publication : 8 juillet 2016
- Nombre de vues : 17 029 vues (le 12/07/18)
- Nombre de commentaire : 170 commentaires

2. Analyse du récit :

2.1. Le schéma narratif sériel :

- Quelle est la situation initiale de l'épisode ?

La trame de l'épisode est annoncée : « Aujourd'hui dans Johnny, on va faire une promenade dans un camp, on va fouiller des camions et on va téléphoner à Londres ».

Le récit commence par un rêve de Johnny. Il rêve que les migrant quitte la France pour aller en Angleterre. Il se réveille en sursaut et ordonne une réunion à son équipe.

Il explique à son équipe qu'au Nord de la France, les migrants veulent quitter le pays pour aller en Angleterre.

La mission du jour est alors annoncée : « intercepter les clandestins ».

- Quelle est la séquence actionnelle de l'épisode ?

On retrouve Johnny et son équipe à la frontière. Il explique que les migrants se faufilent dans les camions pour passer la frontière. Les hommes fouillent donc les camions pour trouver des migrants. Ils découvrent deux migrants et commencent à les agresser. Finalement, Johnny reçoit un coup de fil de ses collègues de Londres lui disant qu'il pouvait laisser passer un migrant sur deux. Il relâche donc un des migrants.

La voix off annonce alors « mission accomplie ».

- Quelle est la situation finale de l'épisode ?

La scène finale présente les hommes rentrant chez Johnny en voiture. Ils sont tous très silencieux et une musique de fond accompagne la scène.

2.2. Caractérisation des personnages :

2.2.1 *Être* des personnages :

- **Johnny** est inquiet à cause de son rêve. Il en vient aux mains dans l'épisode et on découvre donc un Johnny très violent, qui passe à l'action.
- **Les migrants** ne parlent pas dans cet épisode, on les voit dire des choses mais leur voix ne s'entend pas tellement les autres hommes parlent fort.

2.2.2 *Faire* des personnages :

- L'épisode débute par un rêve de Johnny. Quand il se réveille de celui-ci, il est à bout de souffle et très inquiet. Ce cauchemar semble réellement avoir terrifié Johnny.
- Lors de la mission, on voit les 4 hommes inspectés chaque camion.
- Kowalski apprend à Kyle plusieurs techniques pour mieux inspecter les camions.
- Lorsque Kyle met la main sur un migrant, il le plaque contre le camion, lui crie dessus et fait des grimaces à quelques centimètres de son visage. Le migrant reste calme et ne s'oppose pas.
- Lorsque Johnny voit que ses collègues ont attrapé un migrant, il court avec Marco jusque-là. Il commence à l'interroger en le poussant et en lui criant dessus.
- Le migrant semble essayer de s'expliquer, mais on entend à peine le son de sa voix à cause des chasseurs de migrants. »
- Un autre migrant apparaît au loin, et court pour s'échapper. Johnny part à sa poursuite. Il lui demande plusieurs fois de s'arrêter, le migrant s'arrête et se retourne. Johnny arrive alors à sa hauteur et lui donne un coup de poing en plein visage.
- L'équipe arrive alors et Marco attrape Johnny par derrière pour le neutraliser.
- Johnny s'énervé ensuite contre un chauffeur qui vient demander ce qu'il se passe. Il l'oblige à ouvrir son camion.
- Ensuite, Johnny reçoit un appel de ses collègues à Londres. Ceux-ci lui disent qu'il peut laisser passer un migrant sur deux. Johnny choisit donc un des migrants, l'installe dans le camion et se conduit de manière sympathique avec lui.
- Le migrant en question, qui s'était fait frappé à peine quelques instants plus tôt, ne comprend pas ce qu'il se passe.
- Sur le chemin du retour, les hommes ont l'air pensif. On les voit sur la route et l'épisode s'arrête ainsi.

2.2.3 *Dire* des personnages :

L'épisode commence avec un bruit de fond mélangeant les discours et les voix d'hommes politiques français, qui sont contre l'arrivée des migrants en France.

- J : « Hey ! Où est-ce que vous allez ? Attends-toi attends ! Où est-ce que vous partez tous ? Qu'est-ce qui se passe ? »
- Le migrant : « On veut partir en Angleterre Johnny, là on connaît des gens on peut espérer continuer notre vie. »
- J : « Mais pourquoi vous voulez partir ? »
- Le migrant : « C'est trop dur ici ! »
- J : « C'est moi qui décide ! Je t'interdis de rester ! Je t'interdis de partir ! » (Johnny se réveille en sursaut)
- M : « qu'est ce qui t'arrive Johnny ? T'as fait un cauchemar ? »
- J : « Ouai, c'était horrible. J'ai rêvé que les migrants voulaient quitter la France et partir en Angleterre. Allez au boulot ! Réunion ! »

Réunion :

- M : « Alors Johnny qu'est-ce qui se passe ? »
- J : « Apparemment au nord de la France, les migrants veulent à tout prix partir en Angleterre. Mais un ce n'est pas eux qui décident, et deux nos collègues anglais en veulent pas. Faut à tout prix qu'on les en empêche. »
- Voix off : « Mission du jour : intercepter les clandestins »

Mission :

- J (en off) : « Alors ici on est juste devant la frontière. Derrière il y a beaucoup de camions qui passent et c'est ça qui nous intéressent. »
- J : « Tu vois Kyle, c'est là que ça se passe. Il y a pas mal de camions qui arrivent et les migrants justement essaient de monter dedans. Tiens regarde celui-ci, il a la porte ouverte. »
- M : « Oh il a l'ai clean »
- J (en off) : « On a mis pas mal de barbelés un peu partout pour bloquer les accès. Mais il y en a encore qui arrive à se faufiler dans les camions. »
- Ko : « Et juste en tapant avec mon couteau et en écoutant le son du métal, je peux savoir si il y a un migrant dans le camion »
- Ky : « Ah oui là il n'y a personne »
- Ko : « Non il n'y a personne »
- Ky : « Ok »
- Ko : « C'est bien tu comprends vite »
- Ko (fait des petits bruits) : « C'est une technique employée par les chauves-souris pour scanner l'acoustique d'une pièce. »
- J (en off) : « La journée avançait mais jusque là on avait chopé aucun migrant. Mais fallait continuer le boulot. »
- Ky : « Qu'est ce que c'est que ça ?! »
- Ko : « Qu'est-ce qu'il fait là lui ? Viens ici ! »
- Ky : « Alors t'as peur maintenant ! »
- J : « Ils en ont chopé un ! Viens vite Marco, viens vite ! »

- J : « Alors qu'est-ce que tu voulais toi ? Tu voulais quitter la France ? Qu'est-ce qui te prends tu voulais partir ? Et tu te prends pour qui ? Tu croyais qu'on allait pas te choper ? »
- Ko : « Johnny regarde il y en a un autre ! »
- J : « Oh arrête toi toi ! »
- M : « Johnny calme toi ! »
- Ko : « Calme toi Johnny ça va »
- Inconnu : « Mais qu'est ce qui se passe ici ? »
- J : « Vous êtes un passeur ? Vous en avez d'autres dans votre camion ? Ouvrez moi ce camion immédiatement ! Ouvrez ça je vous dis ! »
- M : « Calme toi Johnny ça va aller ! »
- J : « C'est ok tout va bien »
Johnny décroche son téléphone :
- J : « Allo, oui Londres, oui oui c'est moi »
- J (en off) : « J'ai reçu un coup de fil de nos collègues à Londres, qui m'ont dit que les directives avaient changé et qu'on pouvait relâcher un petit peu la pression et laisser passer un migrant sur deux pour l'Angleterre. »
- J : « On a rediscuté avec nos collègues à Londres, il y a des nouvelles directives, toi tu viens avec moi »
- J (en off) : « Oh j'ai pris lui il avait l'air sympa et puis l'autre il retournera sous sa petite tente en plastique comme les autres »
- J : « Monte là ça va aller t'inquiète. Installe-toi. Tout vas bien. Ok. Mets bien ta ceinture c'est dangereux on n'est jamais trop prudent. Si t'as un problème t'en parles au conducteur tout va bien se passer. Bon voyage ! »
- Voix off : « Mission accomplie »
- J (en off) : « Ce n'est vraiment pas un boulot facile chasseur de migrants. Empêcher les réfugiés d'arriver en Europe, de s'installer mais aussi de circuler et d'aller là où il pourrait refaire leur vie, c'est une vigilance de chaque instant. Et il ne faut surtout pas se laisser attendrir. Parfois moi et mes gars on se sent incompris, mais on sait que c'est le seul moyen de préserver les valeurs de l'Europe. »

Dans la voiture :

- M : « Et dis moi Johnny, où est-ce qu'on va comme ça exactement ? »
- J : « J'en sais rien Marco »

2.2.4 Le schéma actantiel :

- Sujet(s) : Johnny et son équipe
- Objet(s) : L'objet est d'intercepter les clandestins à la frontière pour qu'ils n'aillent pas en Angleterre. L'objet évoluera ensuite après l'appel de Londres car Johnny pourra alors laisser passer un migrant sur deux.

- Destinateur(s) : Le générique indique toujours que c'est l'Europe qui a fait appel à Johnny et son équipe.
- Destinataire(s) : Les valeurs de l'Europe car Johnny précise encore « Empêcher les réfugiés d'arriver en Europe, de s'installer mais aussi de circuler et d'aller là où il pourrait refaire leur vie [...] on sait que c'est le seul moyen de préserver les valeurs de l'Europe. »
- Adjuvant(s) : /
- Opposant(s) : Les collègues anglais qui ordonnent à Johnny de laisser passer un clandestin sur deux.

2.2.5 Les valeurs liées aux personnages :

- Johnny et son équipe incarnent toujours **la violence**. Cette fois-ci, Johnny passe à l'acte en frappant un migrant.

2.2.6 Les stéréotypes liés aux personnages :

- Quels sont les stéréotypes véhiculés dans cet épisode ?
- Les hommes (Johnny et son équipe) sont présentés comme armés, très violents, qui agissent avant de réfléchir (quand Johnny frappe le migrant alors que celui-ci s'est arrêté). Ils incarnent le stéréotype du chasseur très armé et violent. Ils utilisent également des techniques pour repérer les migrants, comme les chasseurs en utilisent pour repérer les animaux (bruit de chauve-souris de Kowalski).

2.3. Cadre spatio-temporel :

- À quel moment se déroule l'épisode ?
- Le récit est contemporain à la réalité dans laquelle il est produit. Il y a une ellipse entre le moment où Johnny présente la mission à ses hommes et l'arrivée à la frontière.
- Quel(s) est/sont le(s) lieu(x) où se déroule l'épisode ?
- On sait que Johnny et son équipe agisse en France, et plus particulièrement au nord (on peut supposer que c'est près de Calais). L'épisode commence d'abord chez Johnny, pour expliquer la mission. Et se termine dans la voiture sur le trajet du retour.

2.4. Générique :

- Y a-t-il un générique ?
- Le générique du début est le même que dans l'épisode 3.
- Le générique de fin commence d'abord avec un fond blanc où apparaît, en plus des logos de MSF et Et Bim, le texte :

« Vous n'aimez pas Johnny Hunter ?

Je ne suis pas Johnny

Rendez-vous sur le site jenesuispasjohnny.fr et faites-le savoir ! »

- En dernier lieu, défilent l'ensemble des participants au projet de l'épisode.
 - Quelles informations complémentaires apporte-t-il au récit ?
- On comprend que la websérie est une création de MSF et on comprend le but de MSF à travers ces épisodes : faire réagir les publics et les sensibiliser.

3. Analyse factuelle :

- Quelles messages et informations sont transmis à travers cet épisode ?
- MSF rappelle que des migrants se déplacent jusqu'au Nord de la France car ils souhaitent rejoindre l'Angleterre.
- On apprend donc qu'un camp de réfugiés se situent au Nord de la France.
- On apprend également que les migrants doivent se cacher dans les camions pour pouvoir essayer de passer la frontière.
 - Sur quel ton l'organisation fait-elle passer ces communications ?
- En terminant l'épisode par la question de Marco et le « j'en sais rien » de Johnny, MSF parvient à introduire une **remise en question** de l'avenir de la mission de Johnny, et implicitement de tout ce que Johnny a effectué jusqu'à présent. Cela montre que la mission de Johnny n'est pas tenable sur la durée, que ça n'apporte pas de solutions sur la durée.
- Comme relevé précédemment, les « chasseurs » sont stéréotypés. Ces stéréotypes sont poussés à **la dérision** et à **l'absurdité**. En effet, quand Kowalski enseigne ses techniques à Kyle pour lui montrer comment repérer les migrants, on ne croit pas un seul instant à ses techniques. On a plus l'impression de voir deux enfants jouer entre eux.
- Un **paradoxe** ressort également de l'épisode. En effet, depuis le début, Johnny veut chasser les migrants. Or, lorsqu'il est confronté à des migrants qui veulent quitter son pays (France) pour l'Angleterre, il semble vouloir les retenir (« Je t'interdis de rester ! Je t'interdis de partir ! »). Quand il explique son rêve à Marco, il dit d'ailleurs : « C'était horrible. J'ai rêvé que les migrants voulaient quitter la France et partir en Angleterre. ». C'est donc paradoxal car il veut chasser les migrants, mais il ne veut pas que ceux-ci partent dans un autre pays où il ne pourra alors plus les poursuivre.

4. Analyse du paratexte numérique :

- Qu'est-ce que le paratexte textuel accompagnant l'épisode apporte comme élément supplémentaire à la compréhension de celui-ci ?

Les mêmes textes que l'épisode 1 se trouvent en haut de la page pour introduire les épisodes.
Pour rappel :

Le premier texte précise que Johnny est un personnage de fiction, un anti-héros qui incarne « la violence, l'absurdité et les contradictions des politiques migratoires européennes actuelles ».

Le deuxième texte met l'accent sur la mission de MSF dans ce contexte : mener des opérations de sauvetage en Méditerranée, et intervenir en Grèce, en Italie, sur la route des Balkans et dans le Nord de la France. L'organisation dénonce les nombreux États européens ayant fermé leurs frontières un à un. Avec le #JenesuispasJohnny, on peut supposer qu'MSF veut créer une communauté qui dénoncera l'absurdité des politiques migratoires, et ainsi sensibiliser un maximum de personnes à la situation déplorable des migrants.

À côté de l'épisode, un texte apporte des informations supplémentaires : « Maintenus dans des conditions de vie misérables, la plupart des exilés au Nord de la France veulent désespérément rejoindre l'Angleterre, mais en sont empêchés par un dispositif sécuritaire et policier très dissuasif côté France. Ce dispositif est le résultat des accords du Touquet signés entre la France et la Grande Bretagne en 2003, qui ont de facto déplacé en France le contrôle de la frontière anglaise. Tous les jours, des migrants tentent malgré tout leur chance en essayant de grimper dans des camions sur la route, certains au prix de leur vie. »

→ Le texte confirme l'élément du réel relevé plus haut, les migrants tentent quand même de traverser la frontière en se cachant dans les camions.

Le texte nous apprend par ailleurs que le contrôle du passage des migrants de la France à l'Angleterre se fait en France parce qu'un accord a été signé entre les deux pays pour qu'il en soit ainsi. Le texte affirme aussi que les conditions de vie de ces personnes au Nord de la France sont déplorables.

Deux vidéos complètent également l'épisode ainsi qu'une iconographie relevant les informations suivantes : « Plus de 80% des personnes vivant dans la jungle à Calais veulent rejoindre l'Angleterre. 50% d'entre eux y ont des attaches ou de la famille. »